

# 2 Le monde musulman

► Manuel, pp. 22 à 41

## RAPPEL DU PROGRAMME

### INTRODUCTION : LE MONDE MUSULMAN

(4 à 5 heures)

L'essentiel est de présenter Mahomet, le Coran et la diffusion de l'islam et de sa civilisation. On insistera davantage sur cette dernière et son rayonnement, abordés à partir de l'exemple d'une ville, que sur les constructions politiques qui résultent de l'expansion.

- **Carte** : le monde musulman au VIII<sup>e</sup> siècle.
- **Repère chronologique** : l'Hégire (622).
- **Documents** : extraits du Coran ; une mosquée.

## PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

En ouverture du chapitre, la photographie de La Mecque permet de replacer l'islam parmi les grandes religions d'aujourd'hui et de poser la problématique de son origine historique :

- Dans quel cadre géographique la religion nouvelle est-elle née ?
- Qui est le fondateur de l'islam ?

Il ne s'agit pas encore d'approfondir mais de faire remarquer l'importance de La Mecque, lieu de rassemblement des musulmans autour de la Kaaba. On pourra également, grâce à la **carte pp. 22-23**, poser la question de l'expansion territoriale de l'islam.

Dans le prolongement de cette introduction, la première séance peut être consacrée à **Mahomet** et aux circonstances historiques de la naissance de la **religion nouvelle (leçon 1)**. Les principaux aspects de la pratique religieuse sont étudiés à partir de deux dossiers : le premier est consacré au Coran, le second à la grande mosquée de **Kairouan**. Abordé à travers la **carte** (pp. 22-23) et la **leçon 2** sur l'**expansion de l'islam**, le rayonnement de la civilisation islamique est approfondi par l'étude de **Cordoue** et celle de **Grenade**. Enfin, dans un espace aussi vaste que celui du monde musulman, il convient d'évoquer la question des **échanges** : ceux-ci sont nombreux et divers, non seulement commerciaux mais aussi culturels, techniques et scientifiques (**leçon 3**).

## À CONSULTER

- M. Chebel, *Dictionnaire des symboles musulmans*, Albin Michel, Paris, 1995.

- A.-M. Delcambre, *Mahomet, la parole d'Allah*, coll. « Découvertes », Gallimard, Paris, 1987.
- M. Lombard, *L'islam dans sa première grandeur*, Flammarion, Paris, 1971 (réédition 1989).
- D. et J. Sourdel, *La Civilisation de l'islam classique*, Artaud, Paris, 1968 (réédition en livre de poche, 1991).
- Y. Thoraval, *Dictionnaire de civilisation musulmane*, Larousse, Paris, 1995.

## Ouverture du chapitre

► Manuel, p. 22

### PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

On part de la photographie de la Kaaba à La Mecque (**doc. 1**). Pourquoi tant de personnes prient-elles à cet endroit ? Que représentent ce monument et cette ville pour les musulmans ?

On peut tout d'abord faire localiser La Mecque aux élèves sur la carte (**doc. 2**). Puis il s'agit de préciser que cette ville est le lieu de naissance et de prédication du prophète Mahomet. Elle est la plus importante des villes sacrées de l'islam. La Mecque abrite la Kaaba.

La Kaaba, qui signifie littéralement « cube », est le lieu de référence symbolique et spirituelle de la totalité des sanctuaires musulmans construits dans le monde. Temple anté-islamique, construit bien avant la naissance de Mahomet, cet édifice « accueille » la Pierre noire qui était à l'époque qui nous intéresse – et reste aujourd'hui – vénérée par tous les musulmans. La Kaaba est le pôle (*qibla*) vers lequel se tournent tous les croyants lorsqu'ils prient Allah.

Enfin, en s'appuyant toujours sur la photographie, le professeur peut souligner que, chaque année, La Mecque, centre spirituel incontesté du monde musulman, accueille plusieurs millions de musulmans venus en pèlerinage. Ceux-ci perpétuent le rite anté-islamique de la 'omra, qui consiste à tourner sept fois de suite autour du sanctuaire.

L'étude de la carte (**doc. 2**) permet de faire prendre conscience aux élèves de l'étendue du monde musulman,

qui ne se limite pas à sa région d'origine, l'Arabie. Il convient de montrer l'ampleur des conquêtes, vers le nord (en Asie) et vers l'ouest (en Afrique du Nord puis en Europe). Le professeur peut aussi faire un premier repérage des villes saintes de l'islam et des capitales arabes successives. Les villes fondées par les Arabes apparaissant sur la carte sont l'occasion de souligner l'importance du fait urbain dans la civilisation islamique. Il s'agit également d'amener les élèves à comparer les dimensions du monde musulman vers 750 à celles des deux empires voisins : l'Empire byzantin et l'Empire carolingien.

Enfin, la frise chronologique donne le cadre temporel de l'étude, faisant ressortir le repère chronologique obligatoire (l'Hégire, 622) ainsi que la vie du fondateur de l'islam, le temps des conquêtes et de l'apogée et celui de la fin d'une époque (la prise de Grenade en 1492).

#### Fiche d'activité à photocopier

→ 5. Le monde musulman

## Leçon 1. Mahomet, fondateur de l'islam

► Manuel, p. 24

### PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Cette première leçon permet de découvrir la région d'origine de l'islam (l'Arabie), les circonstances de la révélation de la nouvelle religion à Mahomet et les débuts du monde musulman, qui s'inscrit très rapidement dans une structure politique.

### COMMENTAIRE DES DOCUMENTS

#### Doc. 1 : L'Arabie au VII<sup>e</sup> siècle

Cette carte permet de faire découvrir aux élèves le milieu géographique dans lequel naît l'islam au VII<sup>e</sup> siècle. Elle leur donne l'occasion de restituer leurs connaissances de 6<sup>e</sup> sur les domaines climatiques, en situant l'Arabie dans le domaine désertique. On pourra préciser que la plus grande partie de la péninsule arabique – le nord et le centre – constitue un véritable « désert des déserts », incluant d'immenses étendues de sable et de rocaillles ponctuées d'oasis isolées, tandis que le sud et l'ouest reçoivent des pluies et sont cultivables. Cette « Arabie heureuse » attire les convoitises des deux grands empires voisins : l'Empire byzantin et l'Empire perse.

Le désert est sillonné de pistes caravanières venant d'Arabie du Sud, de Syrie ou de Mésopotamie, qui relient la péninsule à des contrées beaucoup plus lointaines. Les

habitants de la péninsule arabique avaient des modes de vie différents. Certains étaient des nomades conduisant leurs troupeaux de dromadaires, de chevaux et de chèvres d'une oasis à une autre. Ces bédouins vivaient dans des conditions très dures. D'autres étaient des agriculteurs sédentaires dans les oasis ou des commerçants et artisans dans les petites villes marchées. Les bédouins étaient divisés en tribus descendant d'un ancêtre commun. La misère ou les guerres privées (vengeances) les poussaient parfois à la *razzia*, au pillage. Ces nomades avaient donc des habitudes guerrières qui ont trouvé leur exutoire dans les conquêtes qui ont constitué l'Empire musulman.

Les élèves repéreront la position de La Mecque, oasis accueillante aux commerçants, au carrefour de plusieurs routes importantes.

#### Doc. 2 : La révélation d'Allah à Mahomet Doc. 3 : Mahomet et la prière

Dans l'étude du document 2, on insistera plus sur le contenu de la révélation que sur sa source, le Coran, qui sera abordée dans le dossier suivant. Le document 3, quant à lui, est extrait d'un recueil de *Hadiths*. Les *Hadiths*, récits des actes et des propos du prophète, rapportant ses conseils, ses rapports avec les autres, ses comportements en diverses circonstances, furent très tôt transmis non seulement oralement mais aussi par écrit. Dans la multitude de *Hadiths* recueillis, deux grands recueils appelés chacun *Sahih*, « L'Authentique », sont réputés excellents : celui notamment du Persan El-Bokhâri (810-870) dont un passage est ici présenté.

La présentation du document 2 est l'occasion de rappeler qu'au début du VII<sup>e</sup> siècle les Arabes étaient polythéistes. Superstitieux, ils vénéraient, au sanctuaire de la Kaaba à La Mecque, plus de trois cents idoles – dont le grand dieu Hobal, idole en cornaline rouge, Al-Lât, Al-'Ozza et Manât – qui attiraient de nombreux pèlerins. Mais on pourra retourner à la carte (doc. 1) pour montrer la proximité géographique des communautés juive et chrétienne et souligner que les Arabes – et notamment Mahomet – avaient une certaine connaissance des grandes religions monothéistes en raison des contacts noués avec les juifs et les chrétiens vivant en Arabie ou rencontrés lors des transactions commerciales.

Le rôle joué par l'ange Gabriel – qui apparaît dans le judaïsme et le christianisme – dans la naissance de l'islam et le statut de Jérusalem, troisième ville sainte de l'islam et première *qibla*, permettent de montrer aux élèves que la religion musulmane se présentait non comme une rupture avec le judaïsme et le christianisme mais comme leur épanouissement. Ainsi, si Mahomet est le « Sceau des Prophètes », celui qui clôt la Révélation jusqu'à la fin des temps, le musulman doit également croire à des prophètes vénérés par les fidèles des deux autres religions monothéistes, notamment Abraham (*Ibrahim*), Moïse (*Moussa*), Joseph (*Youssef*), Jean (*Hanna*), Jésus (*'Issa*).

Néanmoins, le document 3 montre l'évolution des relations entre musulmans et juifs. Les tribus juives furent expropriées et expulsées de Médine par les partisans de Mahomet, certaines furent tuées. On peut voir un signe de cette rupture avec les juifs dans le changement de la direction de la prière. En effet, si elle reste la troisième ville sainte de l'islam, Jérusalem ne sera plus la *qibla*; c'est désormais vers La Mecque que les musulmans doivent se tourner pour prier.

La nouvelle *qibla* est donc orientée vers La Mecque, et plus précisément vers la Kaaba, le temple sacré. La dernière question donne l'occasion de préciser l'importance de la Kaaba dans la religion musulmane. On pourra utilement renvoyer les élèves au document 1 p. 22 du manuel. Le mot *kaaba* signifie « cube ». L'édifice (15 mètres de haut, 10 mètres de large sur le petit côté et 12 mètres sur la façade), temple anté-islamique, a été élevé bien avant la naissance de Mahomet. Il est construit en pierre et recouvert d'une tenture noire (la *kiswa*). Une porte s'ouvre à 2 mètres au-dessus du sol. La pierre noire (vraisemblablement une météorite) enchâssée à l'angle était – est – aussi objet de culte. L'ensemble attirait des foules nombreuses qui pratiquaient le rite de la *'omra*, qui consiste à tourner sept fois de suite autour du sanctuaire. Repris par l'islam, ce rite fait partie intégrante du pèlerinage musulman.

#### Doc. 4 : La destruction des idoles par Mahomet

L'Histoire merveilleuse en vers de Mahomet, BNF, Paris.

En janvier 630, Mahomet est entré à La Mecque à la tête d'une armée de 10 000 hommes ; là il s'est livré à une purification de la Kaaba, détruisant les idoles, symboles physiques du polythéisme.

La représentation figurative du prophète est, en principe, interdite. Mais si la tradition islamique interdit de représenter Allah ainsi que son prophète, cette interdiction est largement compensée par l'abondance de figurations géométriques et par tous les symboles « abstraits » qui occupent l'espace de la mosquée ainsi que la calligraphie du Coran.

## Patrimoine. Le Coran

► Manuel, p. 26

### PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Les extraits variés du Coran proposés dans ce dossier permettent d'aborder l'étude de la religion musulmane. Le livre sacré des musulmans doit être présenté aux élèves non seulement comme source des croyances et des pratiques religieuses mais aussi comme une étape importante dans l'histoire de la langue arabe. Les élèves ont à relever les cinq grandes obligations du croyant,

mais il s'agit également d'attirer leur attention sur l'importance du Coran pour organiser tous les aspects de la vie du musulman – y compris les aspects juridiques –, le Coran étant source de droit.

### COMMENTAIRE DES DOCUMENTS ET RÉPONSES AUX QUESTIONS

#### Doc. 1 : Un Coran

XII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle, BNF, Paris.

**QUESTION 1.** Le mot *al-Qur'an* – transcrit « Coran » – signifie « message », « récitation à voix haute ». Le Coran contient la révélation faite par Dieu à Mahomet ; cette révélation est pour les musulmans la dernière faite par Dieu à un prophète, après celles reçues par Moïse et Jésus-Christ. Le texte a d'abord été transmis oralement – « récité » – et a été mis par écrit vers 653, à l'initiative du troisième calife, Uthman. Le Coran est divisé en 114 sourates comportant 6 219 versets.

**QUESTION 2.** La représentation des êtres humains est interdite par l'islam. Idiome de quelques tribus nomades, l'arabe accède au statut de langue écrite et sacrée grâce au Coran et commence alors, parallèlement à l'expansion de l'islam, sa structuration (codification grammaticale) et sa diffusion à une aire plus large.

#### Doc. 3 : La vie quotidienne

**QUESTION 3.** Ces extraits n'appellent pas une étude aussi approfondie que ceux concernant les cinq piliers (doc. 4). Ils permettent de montrer aux élèves que le Coran est également un code juridique et social, un traité de morale, un manuel de savoir-vivre. Il organise de nombreux aspects de la vie du musulman : il édicte les interdits alimentaires, il prévoit les peines en cas de délits ou de crimes. Le Coran a été complété, quand des lacunes sont apparues, par des traditions (*Hadiths*) ; l'ensemble forme la *Sunna*.

#### Doc. 4 : Les cinq piliers de la foi

**QUESTION 4.** Les élèves sont amenés à retrouver, à partir du principe affirmé dans la première partie de la profession de foi, le mot « monothéisme », découvert en 6<sup>e</sup> à propos des Hébreux. Le dogme fondamental et absolu de l'islam est l'unicité de Dieu affirmée dans la profession de foi, point de départ de la religion musulmane. Elle est souvent répétée par les croyants et est très présente comme élément décoratif dans l'art islamique.

**QUESTION 5.** Les élèves sont amenés, à partir de la lecture des extraits du Coran, à retrouver les cinq obligations sur lesquelles se bâtit l'existence du musulman et à les préciser. Après la **profession de foi**, la **prière** est l'élément essentiel du culte. Précédée des ablutions rituelles de purification, elle doit être dite cinq fois par jour : à l'aube avant le lever du soleil, sitôt après midi, vers 16 heures, aussitôt après le coucher du soleil et dans le

cours de la nuit. Le musulman peut prier seul n'importe où mais délimite le lieu de sa prière par un petit tapis. Il prie en direction de La Mecque, se prosterne front contre terre, mains au sol en signe de soumission suprême. Il est recommandé, si possible, de prier collectivement; la prière du vendredi (jour de l'entrée de Mahomet à Médine) doit être faite à la mosquée.

L'**aumône** est obligatoire. C'est un véritable impôt (entre 1/5<sup>e</sup> et 1/20<sup>e</sup> du revenu annuel, variable suivant les époques), à l'origine payable en nature et redistribué aux pauvres, aux volontaires de la guerre sainte, aux voyageurs, etc.

Le **jeûne** a lieu pendant le mois de Ramadan, mois durant lequel Mahomet reçut sa première révélation. Il est obligatoire pour tout pubère. La pratique du jeûne est d'origine judéo-chrétienne (l'Église primitive ordonne de jeûner quarante jours avant Pâques), mais les prescriptions du jeûne musulman ont été promulguées par Mahomet.

Le musulman qui en a la force et les moyens doit, au moins une fois dans sa vie, effectuer le **pèlerinage**. Il dure sept jours et a lieu au début du douzième mois, deux mois après la fin du mois de Ramadan.

**QUESTION 6.** La phrase soulignée doit permettre aux élèves de découvrir les modalités pratiques du jeûne (manger et boire pendant la nuit est autorisé), mais aussi de leur faire sentir (à travers l'image utilisée) une certaine poésie dans l'expression.

**QUESTION 7.** Le document 1 p. 22 apporte aux élèves la réponse à cette question. Le pèlerinage a lieu à La Mecque. Il existe encore aujourd'hui et est la continuation du pèlerinage pré-islamique réinterprété. Les pèlerins tournent sept fois autour de la Kaaba qui, selon la tradition, aurait été construite par Abraham et son fils Ismaël autour de la Pierre noire envoyée par Dieu. Les pèlerins terminent leur périple en baisant la Pierre noire.

### Doc. 5 : Un *cadi*, spécialiste du droit coranique, rend la justice

Séances d'Al Hariri, XIII<sup>e</sup> siècle, BNF, Paris.

L'image est extraite des *Séances d'Al Hariri*. Ces séances constituent un genre littéraire typique de la culture arabe : apparues au X<sup>e</sup> siècle, elles ont été mises en forme un siècle plus tard par Al Hariri. Elles racontent les aventures d'un héros imaginaire qui sillonne les routes du monde islamique, fuyant toujours ses créanciers. Abondamment illustrées dans ce manuscrit, les séances sont riches de documents iconographiques et de détails illustrant la vie quotidienne dans le monde islamique.

**Pour conclure :** Le judaïsme, le christianisme et l'islam sont trois religions monothéistes révélées qui affirment la croyance en un Dieu unique. Ces trois religions possèdent chacune un Livre saint : pour les juifs, il s'agit de la Bible, pour les chrétiens du Nouveau Testament et pour les musulmans du Coran.

## Patrimoine. La grande mosquée de Kairouan

► Manuel, p. 28

### PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Le dossier sur la grande mosquée de Kairouan permet de compléter l'étude de la religion. Il est organisé autour de deux objectifs :

– le premier est de présenter le lieu de culte, de faire découvrir l'organisation architecturale de la mosquée de Kairouan, ce qui permet de faire repérer les différents éléments que l'on retrouve dans la plupart des mosquées (voir la **fiche d'activité n° 6**) ;

– le second est de faire comprendre que la mosquée est le lieu d'une pratique religieuse. Celle-ci sera évoquée parallèlement à la découverte architecturale. Un travail personnel de l'élève (**Pour conclure**) complète la démarche.

Il est également possible d'amener les élèves à une approche de l'art islamique, art essentiellement religieux.

### COMMENTAIRE DES DOCUMENTS ET RÉPONSES AUX QUESTIONS

#### Doc. 1 : La mosquée de Kairouan

**QUESTION 1.** La mosquée de Kairouan se trouve en Tunisie. Elle est la plus ancienne du monde occidental : sa première construction date de 670, lorsque le conquérant arabe Oqba fonda le camp fortifié de Kairouan. La mosquée actuelle résulte de la reconstruction du IX<sup>e</sup> siècle, agrandie et embellie à plusieurs reprises.

**QUESTION 2.** Toutes les mosquées ont la même structure de base. Elles se composent d'une cour, qui rappelle le temps où Mahomet et les premiers musulmans pratiquaient la prière en commun dans la cour de la maison du Prophète à Médine. Elle est entourée d'une galerie couverte, aux arcs outrepassés, soutenus par des colonnes antiques. Cette cour ouverte mène à un espace couvert – la salle de prière – dont la forme permet de longues files de croyants menées par un *imam* de se tourner dans la direction de La Mecque pour prier.

#### Doc. 2 : La cour et le minaret

**QUESTION 3.** Le minaret (de l'arabe *manara* qui signifie « phare » car il portait une lanterne), haut de 35 mètres, est composé de trois tours superposées, de plan carré. C'est de cette tour que le *muezzin* lance son appel, pour chaque prière, aux quatre coins de l'horizon, récitant la profession de foi. Le *muezzin* était de préférence aveugle afin qu'il ne puisse pas voir les femmes dans les cours en contrebas.

### Doc. 3 : La salle de prière

**QUESTION 4.** La salle de prière est divisée en 17 nefs perpendiculaires au mur du fond (*qibla*). La nef centrale, qui est la plus large, aboutit au *mihrab* et est surmontée de deux coupoles. Les colonnes sont d'origine romaine, byzantine voire punique ; elles supportent des arcs de plein cintre outrepassés. La couverture de la salle est un plafond en bois, aux poutres apparentes peintes, qui supporte une vaste terrasse.

Les croyants se disposent en rangs parallèles au mur de *qibla*, en largeur puis en profondeur, de manière à bien voir l'imam et à répéter avec lui les prières. Cette nécessité a influencé le plan de la salle, plus large que profond.

### Doc. 4 : Le mihrab et le minbar

**QUESTION 5.** Le *mihrab* est une niche qui indique la direction de La Mecque. Il se trouve à proximité immédiate du *minbar*, chaire d'où prêche l'imam. Le *mihrab* de la grande mosquée de Kairouan est le plus ancien du monde musulman. Il est recouvert de 130 carreaux de faïences à reflets métalliques, venus de Bagdad. Le fond est décoré de panneaux de marbre sculptés. On peut faire décrire aux élèves les motifs décoratifs (végétaux, géométriques) et leur faire remarquer l'absence de représentation du prophète dans cette partie la plus sacrée de la mosquée, cette niche vide symbolisant en effet l'inaccessibilité divine. Ce constat offre l'occasion de rappeler que la représentation d'Allah et de son prophète est interdite dans l'islam et donc dans l'iconographie musulmane.

#### Fiche d'activité à photocopier

→ 6. La mosquée de Kairouan

## Leçon 2. La diffusion de la civilisation islamique

► Manuel, p. 30

### PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Cette leçon doit permettre aux élèves de comprendre que la religion nouvelle s'inscrit très vite dans un vaste espace (**docs 2 et 3 et carte p. 23 du manuel**), dans lequel la question de la conversion se pose différemment selon l'appartenance religieuse des populations conquises (**doc. 4**). Les conquérants musulmans développent l'agriculture (**doc. 5**) et favorisent un essor urbain supérieur à celui impulsé par les Romains dans l'Antiquité (**doc. 6**). C'est dans ce cadre que se développe une civilisation brillante, née du mélange de l'apport arabo-musulman et des caractéristiques des pays conquis.

### COMMENTAIRE DES DOCUMENTS ET RÉPONSES AUX QUESTIONS

#### Doc. 2 : Le *djihad*

#### Doc. 3 : Des guerriers musulmans en halte au cours d'une expédition

Manuscrit du XII<sup>e</sup> siècle, monastère d'El Escorial, Espagne.

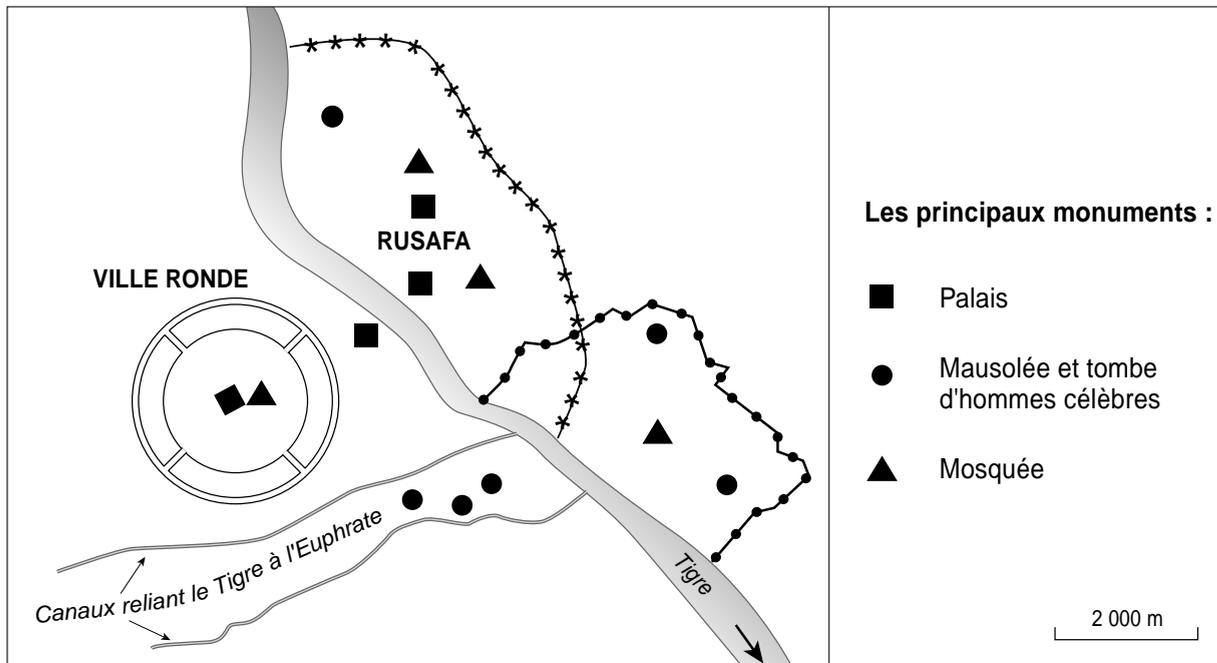
Tandis que le **document 3** amène à constater que la conquête a été le fait de cavaliers, cette sourate du Coran (**doc. 2**) permet d'étudier une des causes de l'expansion de l'islam. Elle donne une justification religieuse à la conquête : les musulmans qui combattent « dans le chemin de Dieu », c'est-à-dire pour l'islam, seront mieux placés pour leur salut que « ceux qui s'abstiennent de combattre ». Le mot *djihad* signifie l'effort accompli collectivement pour répandre la foi musulmane, effort récompensé par l'entrée au paradis en cas de mort accidentelle au combat. L'enthousiasme religieux a joué un rôle important dans l'expansion musulmane, expansion d'abord arabe, puis islamique (c'est un Berbère converti à l'islam qui conquiert l'Espagne). Cet enthousiasme apparaît dès les premières victoires musulmanes. Ainsi, après la mort de Mahomet, qui avait déjà donné une orientation militaire à l'expansion de l'islam, quelques milliers de Bédouins ont mis en déroute les armées des empires Byzantin et Perse. Si ces conquérants étaient d'excellents cavaliers, habitués à des guerres de *razzia*, ce n'est pourtant pas la supériorité militaire qui peut expliquer l'ampleur de leurs succès.

Mais l'enthousiasme n'explique pas tout et on pourra préciser que les puissants adversaires des musulmans ont été aussi vaincus en raison de leur affaiblissement – dû aux guerres qui les ont opposés entre 590 et 630 – et à cause de l'oppression politique, fiscale et religieuse que ces empires exerçaient sur les populations qu'ils dominaient (par exemple, Byzance sur l'Église monophysite de Syrie). Les conquérants musulmans se sont montrés souvent plus tolérants avec les populations soumises.

#### Doc. 4 : Les relations avec les chrétiens

Les musulmans définissaient les chrétiens et les juifs comme les « gens du Livre », ceux qui possédaient des Écritures révélées, ou les « gens du Pacte », avec lesquels des accords de protection avaient été conclus (le pacte d'Omar). S'ils étaient tolérés, n'étaient pas obligés de se convertir et étaient autorisés à pratiquer leur religion, la *dhimma* (statut de protection des fidèles d'une religion révélée) entraînait des restrictions pour les *dhimmis* (sujets protégés). Ils devaient payer un impôt spécial ; ils étaient obligés de laisser la préséance aux musulmans ; leurs maisons, leurs lieux de prières ne devaient pas être ostentatoires ; ils n'avaient pas le droit de porter des vêtements de certaines couleurs ; au tribunal, leur témoignage ne valait pas contre celui d'un musulman ; ils étaient exclus des positions de pouvoir.

L'application stricte de ces règles dépendait des conditions locales. Ainsi, des juifs et des chrétiens ont pu, en



Plan de Bagdad au IX<sup>e</sup> siècle

divers pays, servir des souverains musulmans comme secrétaires ou responsables des finances. Mais, même dans le meilleur des cas, la situation d'une minorité est toujours difficile et l'incitation à se convertir existait.

### Doc. 5 : Une noria en Espagne

La photographie de la noria en Espagne permet d'évoquer les apports de la civilisation islamique dans le domaine agricole. L'Espagne, qui reçut le canal souterrain (qanat) d'Iran et la roue à eau (noria) de Syrie, donne l'exemple des transformations apportées par les conquérants : les activités agricoles ont été développées grâce à l'extension des surfaces irriguées et à l'introduction par les Arabes de produits nouveaux (artichaut, abricot, canne à sucre, coton, orange, riz, etc.).

### Doc. 6 : La fondation de Bagdad

Si l'islam a vu le jour sur une terre désertique, c'est dans les villes, et grâce aux élites citadines, qu'il s'est répandu sur le double plan de la foi et de la culture. Les califes de la dynastie abbasside furent de grands fondateurs de villes. Al Mansur (754-775) fut à l'origine de Bagdad. Capitale de l'islam de 762 à 1258, Bagdad est une des plus grandes villes du monde au Moyen Âge : étendue sur des kilomètres, elle était peuplée d'environ un million d'habitants. Il reste très peu de vestiges archéologiques à cause des pillages des Mongols qui l'assiégèrent en 1258 et de l'emploi généralisé de la brique crue dans les constructions. Ce sont donc surtout des sources littéraires qui ont permis de reconstituer Bagdad à son apogée.

L'une des sources les plus détaillées est la description qu'en donne Al Ya'Qûbi, géographe du IX<sup>e</sup> siècle, grand voyageur, qui consacre le début de son *Livre des pays* à cette ville, considérée comme le cœur de l'Empire.

L'emplacement de la ville a été choisi pour sa situation, entre le Tigre et l'Euphrate, au croisement des axes routiers reliant la Syrie à l'Iran et le golfe Persique à la haute Mésopotamie. La ville a été construite en quatre ans, suivant un plan circulaire d'inspiration orientale (les villes parthes comme Ctésiphon). La description de Al Ya'Qûbi peut permettre aux élèves de dessiner le plan de la ville. Ce premier dessin peut être corrigé à l'aide du document proposé ci-dessous, qui permettra d'évoquer l'extension ultérieure de la ville. En effet, bien que de dimension importante (diamètre de 3 km), la ville ronde d'Al Mansur se développa rapidement : faubourgs des artisans et des commerçants établis autour des rues partant des quatre portes, palais du fils d'Al Mansur sur la rive gauche du Tigre (quartier de Rusafa), palais et mosquées construits par les califes successifs déterminant de nouveaux quartiers. On pourra expliquer aux élèves la réputation des califes à utiliser le palais d'un prédécesseur et le symbolisme du palais comme signe de puissance (un calife en fit ainsi construire trois en 10 ans!).

## Patrimoine. Cordoue, « centre des lumières »

(L'expression est de Ibn Khaldun)

► Manuel, p. 32

### PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Conformément au programme, le dossier sur Cordoue doit permettre d'étudier quelques aspects de la civilisation islamique :

- une civilisation qui s'étend jusqu'à l'Espagne, aux portes de l'Occident chrétien (voir la **carte pp. 22-23**) ;
- une civilisation créatrice d'un urbanisme particulier (**docs 1, 2, 3, et 5**), qui fait preuve d'un dynamisme démographique et économique (**docs 1 et 5**) ;
- enfin une civilisation qui a su favoriser les échanges à certains moments de son histoire (**doc. 4**).

## COMMENTAIRE DES DOCUMENTS ET RÉPONSES AUX QUESTIONS

### Doc. 1 : Description de Cordoue au XII<sup>e</sup> siècle

**QUESTION 1.** L'Espagne musulmane (l'*Al Andalus*) se rendit indépendante du califat de Damas sous le prince omeyyade Abd al-Rahman qui, réfugié en Andalousie, se proclama émir et fixa sa résidence à Cordoue en 756. Depuis 716, le gouvernement d'*Al Andalus* était installé à Cordoue. Cette primauté de Cordoue fut donc confirmée par l'installation de la dynastie omeyyade, qui réunit sous son autorité toute l'Espagne musulmane.

Cordoue était une cité prospère. Le fleuve offrait une voie d'eau pour importer les denrées et matières premières nécessaires à l'alimentation et à l'industrie. Dans les plaines environnantes, le blé et les autres produits agricoles dont la ville avait besoin étaient cultivés sur des terres irriguées, exploitées grâce aux techniques importées du Proche-Orient. Parmi les activités artisanales de la ville, l'une était particulièrement renommée : Cordoue produisait un cuir de chèvre de grande qualité, utilisé dans la fabrication de chaussures réputées jusqu'en France ou en Angleterre. Les musulmans ont également introduit à Cordoue la fabrication de cuirs décoratifs, peints et dorés. Cordoue était aussi un carrefour routier et un marché où plusieurs régions échangeaient leurs produits. Il s'agira enfin de souligner que Cordoue était le foyer d'une brillante civilisation ; capitale de l'islam espagnol, elle rivalisait alors avec les villes musulmanes d'Orient et restait sans égale dans le monde occidental.

### Doc. 2 : Nef de Abd al-Rahman I<sup>er</sup>, mosquée de Cordoue

**QUESTION 2.** Par ses monuments, Cordoue reste un des hauts lieux de l'art de l'islam. Ceci vaut tout particulièrement pour sa grande mosquée, qui inaugura un style particulier de construction de mosquées. En effet, construit entre 785 et 987, cet édifice associe des formes et des motifs d'origine orientale, romaine et wisigothique.

Agrandie à trois reprises, parallèlement à la croissance de la ville, la grande mosquée a été tout d'abord édifiée par l'Omeyyade Abd al-Rahman I<sup>er</sup>. L'édifice rectangulaire, en pierre, comprend onze nefs orientées nord-sud, perpendiculairement au mur de la *qibla*. Les nefs sont séparées par de fines colonnes de marbre, unies dans le sens longitudinal par deux rangées d'arcs très originaux, à claveaux alternés

rouges et blancs. Les arcs inférieurs sont outrepassés – en fer à cheval –, ne jouant pas de réel rôle de support, et sont surmontés d'arcs en plein cintre de soutien. Cette disposition, unique en son genre, a permis la construction d'un vaste édifice reposant sur des piliers dont le faible encombrement donne aux fidèles une visibilité maximale.

### Doc. 3 : Mihrab de la mosquée de Cordoue, X<sup>e</sup> siècle

**QUESTION 3.** Au centre du mur de la *qibla* se trouve le *mihrab*, niche faisant écho. Le *mihrab* symbolise la *qibla*, direction spirituelle de La Mecque. Dans la mesure où il est surtout une niche en arcade, le *mihrab* évoque le toit d'une mosquée ou encore la voûte céleste. Une étude du *mihrab* de la mosquée de Cordoue peut permettre aux élèves de remarquer quelques aspects de l'art islamique – arc outrepassé, arcs trilobés, utilisation de la mosaïque pour réaliser des décors végétaux ou calligraphique –, expression artistique raffinée au service de la foi.

### Doc. 4 : Un juif de Cordoue au XI<sup>e</sup> siècle

**QUESTIONS 4 ET 5.** L'étude de ce texte permet d'évoquer la fonction intellectuelle de la ville musulmane : lieu d'échange entre différentes communautés, elle est aussi lieu de savoir par la présence de bibliothèques. Ainsi, Cordoue a été, à l'époque du califat, un centre actif de vie intellectuelle, en contact avec les autres foyers de culture du monde musulman. Le document sera l'occasion de dire aux élèves que les califes de Cordoue, éprouvant le désir de s'entourer de savants et d'artistes, ont accueilli des érudits juifs que la persécution chassait d'Orient. Il s'agira, bien entendu, de prendre appui sur le texte pour expliquer que la société andalouse était constituée d'un fructueux mélange de peuples, de langues et de cultures. Des musulmans, des juifs et des chrétiens, des Arabes, des Berbères et des Espagnols indigènes cohabitaient dans une atmosphère de tolérance entretenue par les Omeyyades.

Shemuel Ha-Naguid est un personnage très représentatif de la communauté juive d'Espagne. Tout en continuant à professer sa foi (contre le versement d'un impôt spécial), il considérait la culture arabe comme un modèle à imiter. Grand poète, auteur d'ouvrages de droit et de théologie, formé dans les derniers temps de la splendeur cordouane, Shemuel Ha-Naguid occupa des fonctions administratives importantes à Grenade. Son existence correspond à une période de tolérance qui fut remise en question dans la deuxième partie du XI<sup>e</sup> siècle, lorsque des tribus musulmanes plus fanatiques (Almoravides puis Almohades) prirent le pouvoir en Andalousie et démembrèrent le califat de Cordoue.

### Doc. 5 : Plan de Cordoue au XII<sup>e</sup> siècle

**QUESTION 6.** La croissance de Cordoue s'explique en grande partie par son site. La ville est située dans la

moyenne vallée du Guadalquivir. Son emplacement a été déterminé par un pont datant de l'époque romaine qui, pendant des siècles, fut un passage obligé pour de vastes régions. Parmi les avantages offerts par le site favorable de Cordoue, le Guadalquivir, les ruisseaux et les sources de la Morena fournissaient toute l'eau désirable, la vallée et les terrasses alluviales permettaient de riches cultures.

**QUESTION 7.** La multiplication des quartiers en dehors de l'enceinte et les agrandissements successifs de la mosquée montrent le développement urbain et l'accroissement de la population. L'ancienne capitale de la Bétique romaine, Corduba, était une petite cité endormie à l'arrivée des musulmans. L'installation du gouverneur pour le compte des califes de Damas, en 716, a inauguré le développement de la ville : premiers travaux d'édilité, restauration du vieux pont romain, début des faubourgs sud. La croissance de la ville s'est accélérée au cours du X<sup>e</sup> siècle quand Cordoue est devenue la capitale du royaume indépendant d'Abd al-Rahman III. En dehors de Al Madina, vingt-et-un quartiers se sont formés, dans toutes les directions, et des résidences califiennes comme Madinat az-Zahra et Madinat az-Zahira ont constitué le noyau de nouvelles villes.

**QUESTION 8.** Cordoue se présente comme la ville islamique typique avec ses fonctions de base : religieuse, politique et économique.

L'importance de la **fonction religieuse** apparaît dans la splendeur de la mosquée (doc. 2), construite, agrandie et modifiée entre 785 et 987, remarquable par ses dimensions (rectangle de 130 mètres de large sur 180 mètres de long) et la beauté de son *mihrab* (doc. 3). Le nombre de mosquées de quartier prouve également l'importance de cette fonction religieuse.

**Centre politique,** Cordoue possédait un palais (al-Qasr ou Alcazar) situé face au Guadalquivir (doc. 5) : résidence du calife, il abritait aussi ses serviteurs et les fonctionnaires.

La **fonction économique** apparaît sur le plan (doc. 5) par la mention du grand marché (tisserands, marchands de soie et de lin, parfumeurs, droguistes, etc.), dans le texte (doc. 1) où sont évoqués les marchés mais aussi les caravansérails et la richesse des négociants.

Après avoir relevé tous ces éléments, les élèves pourront construire un tableau et les classer.

### Fiche d'activité à photocopier

→ 7. Cordoue au XII<sup>e</sup> siècle

## Patrimoine. Grenade : la douceur de vivre dans un palais d'Andalousie

► Manuel, p. 34

### PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Ce dossier consacré à l'Alhambra de Grenade permet de sensibiliser les élèves aux grandes caractéristiques de l'art musulman, aux richesses de l'architecture et de la décoration de la civilisation musulmane d'Espagne.

### COMMENTAIRE DES DOCUMENTS ET RÉPONSES AUX QUESTIONS

Située à l'extrémité des contreforts de la sierra Nevada, dominant une des plus riches plaines irriguées de l'Andalousie, Grenade ne se développe vraiment qu'au XI<sup>e</sup> siècle. C'est alors qu'elle est devenue la capitale d'un des royaumes fondés dans l'Espagne musulmane à la chute du califat de Cordoue. Lorsque la reconquête chrétienne s'est déclenchée au XIII<sup>e</sup> siècle, Grenade est devenue la capitale du dernier royaume musulman d'Espagne, celui des Nasrides, qui réussit à se maintenir jusqu'à sa conquête par les rois catholiques en 1492. Durant ces deux siècles et demi, Grenade connut sa grande époque.

### Doc. 1 : L'enceinte de la forteresse dite de l'Alhambra

**QUESTION 1.** La région où est située Grenade se caractérise par la chaleur et la sécheresse estivale. Ces caractéristiques climatiques permettent de comprendre l'importance accordée à l'eau et la place donnée aux fontaines et aux bassins.

**QUESTION 2.** À l'image de Cordoue ou de Marrakech, Grenade a été dotée d'une cité de gouvernement bien distincte de la ville commerçante. Construit aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, l'Alhambra de Grenade formait une cité à part, close d'une enceinte fortifiée, séparée de la ville proprement dite qui s'étendait en contrebas. C'était d'abord une vaste forteresse, à laquelle on accédait par des portes monumentales qui abritaient des passages à coudes multiples. Les remparts de l'Alhambra renfermaient tout un complexe de bâtiments : casernes et fortifications à la périphérie, et au centre deux cours royales, celle des Myrtes et celle des Lions.

### Doc. 2 : La Coupole de la salle des Deux Sœurs

**QUESTION 3.** L'Alhambra est célèbre par la richesse et la beauté du décor de ses salles. À l'image de la coupole de la Salle des Deux Sœurs, le stuc a été, avec la céramique, un des matériaux utilisés pour décorer les palais. Le principal ornement intérieur est la décoration des murs, en stuc, en carreaux ou en bois. Les mosaïques de faïence sont déco-

rées de thèmes géométriques. Dans le plâtre sculpté, l'on trouve des décors épigraphiques et surtout floraux. Ces décors sont sans cesse associés dans des motifs complexes, qui s'ordonnent en frises et en panneaux.

### Doc. 3 : La cour des Lions

Ce document offre l'occasion de souligner que la présence de l'eau et l'importance accordée au jardin sont un trait commun des styles andalou et maghrébin. Au cœur du jardin, on trouve une eau courante ou un bassin. Les fleurs et les arbustes étaient soigneusement choisis.

**QUESTION 3.** Comme toutes les grandes demeures hispano-musulmanes, le palais de l'Alhambra de Grenade s'ordonne autour de patios : l'élément premier est bien ici la cour. La cour des Lions a été construite à partir de 1377. Elle était, à l'origine, un jardin dont les deux allées se coupaient à angle droit avec, à leur croisée, la fontaine des Lions. Elle doit son nom aux lions de marbre noir qui soutiennent la vasque de la fontaine centrale. Elle est entourée de portiques supportés par 128 colonnes de marbre blanc. Pavillons et galeries sont faits de minces colonnettes. Les quatre rigoles visibles sur le sol partent de la fontaine et conduisent l'eau et la fraîcheur vers les appartements situés autour de la cour.

## Leçon 3. Un espace propice aux échanges

► Manuel, p. 36

### PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Outre son expansion territoriale, déjà étudiée avec les élèves, l'islam s'est caractérisé par son dynamisme dans les domaines commerciaux mais aussi intellectuel et scientifique. Cette leçon permet d'aborder les échanges qui s'effectuaient dans le monde musulman sous ce double aspect. On insistera sur l'expansion commerciale (**doc. 3**), les avancées techniques (**docs 1 et 2**), les progrès scientifiques réalisés – en s'appuyant sur ceux de la médecine (**doc. 4**) – et leur transmission à l'Occident (**doc. 5**).

### COMMENTAIRE DES DOCUMENTS ET RÉPONSES AUX QUESTIONS

#### Doc. 1 : Un astrolabe

XIV<sup>e</sup> siècle, musée national de Damas, Syrie.

#### Doc. 2 : Un navire arabe

Séances d'*Al Hariri*, XIII<sup>e</sup> siècle, BNF, Paris.

Le plus souvent, les marins longeaient les côtes mais, dans l'océan Indien (la « mer Orientale »), ils s'en éloignaient, utilisant les vents de mousson ainsi que des instruments facilitant la navigation : la boussole, inventée par les Chinois, l'astrolabe, le gouvernail d'étambot et la voile triangulaire, dite voile latine.

### Doc. 3 : Le commerce dans l'Empire musulman

Sa situation géographique a fait du monde musulman un intermédiaire privilégié entre l'Inde, la Chine et l'Occident, entre l'Europe et l'Afrique. L'expansion commerciale des musulmans a imposé leur suprématie économique de l'Atlantique aux frontières de l'Inde. L'Irak est devenu la plaque tournante du commerce du Proche-Orient et, en Méditerranée occidentale, l'Ifriqiya (Tunisie actuelle) tenait une grande place comme relais entre l'Occident et l'Orient musulman. Ni Byzance, ni l'Europe ne pouvaient alors rivaliser avec l'Empire musulman que ce fût au niveau du commerce local ou international.

### Doc. 4 : Visite du médecin au malade

Séances d'*Al Hariri*, XIII<sup>e</sup> siècle, BN, Vienne.

Ce document illustre l'importance de la médecine parmi les sciences que les savants du monde musulman ont fait progresser. Les conquêtes ont mis les Arabes en contact avec les civilisations hellénistique, byzantine et persane. Les califes Abbassides ont fait traduire les ouvrages médicaux de l'Antiquité, par exemple les œuvres d'Hippocrate ou de Gallien, et ont créé des bibliothèques, enrichies progressivement des livres des médecins arabes.

La formation des médecins comportait une initiation pratique auprès d'un maître, qu'ils accompagnaient dans ses visites aux malades, et une formation théorique basée sur l'étude en bibliothèque des traités de médecine. Le futur médecin complétait sa formation à l'hôpital, « maison des malades », qui se distinguait des hôtels-Dieu occidentaux par la qualité des soins et leur spécialisation : praticiens en ophtalmologie (les Arabes opéraient la cataracte), en chirurgie, en orthopédie, apothicaires, etc. Enrichie par cinq siècles d'observation et de critique, la médecine arabe s'est diffusée, par la traduction des traités, dans les mondes byzantin puis turc, persan ou indien, et enfin en Occident.

### Doc. 5 : Tolède, un grand centre intellectuel du Moyen Âge

Une part de l'héritage intellectuel de la Grèce et d'Alexandrie, demeurée inconnue à l'Occident, a été conservée, au Moyen Âge, dans des traductions arabes. Au cours de la Reconquête, le contact avec la culture d'*Al Andalus*, qui avait conservé quantité d'ouvrages grecs scientifiques et philosophiques, fut une révélation pour les chrétiens. Aussi fut-il décidé de traduire en latin ce que les musulmans avaient déjà reproduit en arabe. Ainsi, des « écoles de traducteurs » virent le jour un peu partout au XII<sup>e</sup> siècle. Mais celle de Tolède fut la plus renommée et, sans doute, la plus importante. Ceci explique – ainsi que le montre le document – que des étrangers comme Daniel de Morley (originaire d'Angleterre) aient pris la route de Tolède.

# Exercices

► Manuel, p. 38

## Je construis mon résumé

1. La religion musulmane a été révélée en Arabie par Mahomet (Mohamed). En 622, Mahomet a été rejeté par les habitants de La Mecque et est parti pour Yathrib : c'est l'Hégire. Cette date marque le début du calendrier musulman.
2. Les musulmans doivent se soumettre au Coran. La profession de foi, la prière, l'aumône, le Ramadan et le pèlerinage sont les « cinq piliers » de la foi musulmane.
3. La mosquée est le lieu de culte des musulmans.
4. L'islam se répand en Asie, en Afrique du Nord et en Espagne à partir du VII<sup>e</sup> siècle.
5. Le commerce, les échanges culturels, techniques et scientifiques se développent dans le monde musulman, et sont transmis à l'Occident par l'intermédiaire de l'Espagne et de la Sicile.

## Exercice 1 : Je vérifie mes connaissances

1. A. Vie de Mahomet ; B. l'Hégire ; C. les conquêtes ; D. la prise de Grenade.
2. I. mer Méditerranée ; II. mer Rouge ; III. océan Indien.
3. A. La Mecque ; B. Médine ; C. Bagdad ; D. Kairouan ; E. Cordoue.
4. En vert, extension maximale du monde musulman ; en jaune, l'Empire byzantin vers 750 ; en gris, l'Empire carolingien vers 750.
5. Les lignes rouges représentent les routes commerciales terrestres et les lignes bleues les routes commerciales maritimes.
6. Le monde musulman au VIII<sup>e</sup> siècle.

## Exercice 2 : J'approfondis mes connaissances sur un savant musulman

1. Avicenne étudie le Coran, la littérature, le calcul indien, la géométrie, l'astronomie, les sciences naturelles et la médecine.
2. Il étudie avec les livres de savants arabes (Al Farabi) et d'auteurs de l'Antiquité grecque. Il semble s'intéresser particulièrement à ceux-ci puisqu'il demande leurs ouvrages à la bibliothèque de l'émir.
3. La spécialité d'Avicenne est la médecine.
4. Il fonde ses traitements sur l'expérience. Le profes-

seur peut souligner à cette occasion la modernité de la pratique (démarche expérimentale) d'Avicenne.

5. Avicenne apparaît profondément religieux puisque, en cas de difficulté, de doute, il se rend à la mosquée et prie.

## Exercice 3 : je fais une recherche sur l'islam aujourd'hui

1. La population musulmane dans le monde a dépassé le milliard. 30 % des musulmans vivent dans le sous-continent Indien, 20 % en Afrique sub-saharienne, 17 % en Asie du Sud-Est, 18 % dans le monde arabe, 10 % dans l'ex-Union Soviétique et en Chine. La Turquie, l'Iran et l'Afghanistan contiennent 10 % des musulmans non-arabes du Proche-Orient. Il existe des minorités musulmanes dans chaque pays du monde, en Amérique latine, en Australie, mais les plus importantes minorités se trouvent en ex-Union Soviétique, en Inde, en Afrique centrale, et aux États-Unis (6 millions). En Europe, il y a plus de 30 millions de musulmans.
2. La mosquée de Paris est située dans le 5<sup>e</sup> arrondissement. Le minaret se dresse à 33 mètres de hauteur. Dans la cour, des galeries sculptées entourent le jardin fleuri qui évoque le paradis musulman. La vie de la mosquée s'organise autour du grand patio avec la vasque centrale de marbre à jet d'eau, inspiré de l'Alhambra de Grenade. La salle de prière prévue pour cinq à six cents fidèles, renferme de magnifiques tapis persans, des boiseries de cèdre du Liban, des cuirs d'Afrique du Nord. On y trouve également les salles des ablutions où les musulmans se rendent avant chaque prière, une bibliothèque et des salles d'enseignement.

## Lecture. Le voyage d'Ali Khodja

► Manuel, p. 40

1. Ali Khodja s'est rendu à La Mecque, au Caire, à Jérusalem, à Damas puis en Inde avant de rentrer à Bagdad.
2. Ali Khodja reproche au marchand de lui avoir volé ses mille pièces d'or. Il perd son premier procès car il n'a aucun témoin à l'appui de ses accusations.
3. Jouant le procès, les enfants examinent les olives du vase.
4. Le calife remet une belle récompense à l'enfant car il a admiré son esprit et la sagesse de son jugement.

### Fiches d'activités à photocopier pour le chapitre 2

- 5. Le monde musulman
- 6. La mosquée de Kairouan
- 7. Cordou au XII<sup>e</sup> siècle

# 12 L'Asie

► Manuel, pp. 228 à 253

## RAPPEL DU PROGRAMME

### II. L'ASIE

#### 1. DIVERSITÉ DE L'ASIE (5 à 6 heures)

À partir de cartes (population, aires religieuses et culturelles, grands domaines oro-climatiques), la diversité de l'Asie (du Moyen-Orient à l'Extrême-Orient) est mise en évidence. La présence de forts contrastes de peuplement (foyers de forte densité et grands vides) est mise en relation avec l'ancienneté des grands systèmes agricoles (maîtrise de l'eau) et de l'organisation étatique. L'étude permet de souligner les contrastes entre zones de richesse et de pauvreté, littoraux et intérieurs, cités-États et États-continentaux.

*N.B.* Le Japon est étudié en classe de 3<sup>e</sup>.

– **Repères géographiques :** carte de la répartition de la population et des principales villes d'Asie ; carte des États et des ensembles régionaux de l'Asie (voir chapitres suivants).

## PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Ce chapitre est le premier consacré à l'Asie. Il ne doit donc pas faire double emploi avec les deux chapitres suivants.

L'affirmation classique selon laquelle « l'Asie est le continent le plus vaste et le plus peuplé de la planète » est mathématiquement juste, mais elle est aujourd'hui abandonnée au profit d'une approche plus problématisée de la question, centrée sur les notions de diversité et de contrastes.

Le chapitre se tourne donc résolument vers la présentation de la diversité de l'Asie prise dans sa globalité, c'est-à-dire considérée de l'Europe au Pacifique et non réduite à sa partie orientale.

Il faut mettre l'accent sur l'évidence qu'il n'y a pas **une** Asie mais **des** Asie. Quel que soit le thème géographique étudié, chaque double page du chapitre est donc construite autour de ce concept de diversité. Diversité des situations économiques des États, diversité culturelle et religieuse, diversité des situations démographiques, des milieux, des niveaux et des modes de vie, diversité enfin des mutations récentes des sociétés et de leur niveau d'ouverture au monde.

## À CONSULTER

- Domingo, Gauthier, Reynaud, *L'Espace Asie-Pacifique*, Bréal, Paris, 1997.
- P.-J. Thumerelle, *Les populations du monde*, Nathan, Paris, 1996.
- F. Durand-Dastes, G. Mutin, *Afrique du Nord, Moyen-Orient, Monde Indien*, « Géographie universelle », Belin-Reclus, Paris, 1995.
- M. Bruneau, C. Taillard, *L'Asie du Sud-Est*, « Géographie universelle », Belin-Reclus, Paris, 1995.
- P. Gentelle, P. Pelletier, *Chine, Japon, Corée*, « Géographie universelle », Belin-Reclus, Paris, 1994.
- Dossiers d'*Historiens & Géographes* : en particulier les n° 355, 356 et 368.
- M. Hattstein, *Les Grandes Religions*, Éditions Könemann, 1997.

## Ouverture du chapitre

► Manuel, p. 228

La page d'**ouverture du chapitre** traduit cette volonté de présenter la diversité du continent asiatique. Trois photographies viennent illustrer trois mondes différents.

### Doc. 1 : Des rizières en terrasses (Chine)

Cette photographie illustre l'Asie du Sud-Est et la civilisation du riz : c'est le spectacle des rizières en terrasses sous le climat tropical humide de mousson. Ce paysage de Chine du Sud montre la mise en valeur systématique d'un espace, à l'origine répulsif, par la transformation des reliefs (aménagement des versants) et par la maîtrise de l'eau. C'est un paysage séculaire, hérité, artificiel, construit, sans cesse entretenu et lié à de fortes densités rurales.

### Doc. 2 : Un éleveur de dromadaires (Arabie Saoudite)

C'est l'Asie occidentale, présentée par un paysage d'erg en Jordanie. Plus de la moitié de l'Asie se trouve en milieu désertique. Dans cet espace rural à très faible densité, un nomade, éleveur de dromadaires et de chèvres, recueille le lait d'une femelle.

### Doc. 3 : La foule dans le quartier central de Tokyo (Japon)

C'est l'Extrême-Orient avec une vue du centre de Tokyo. Le Japon est l'une des sociétés industrielles et urbaines les plus puissantes du monde avec de très fortes concentrations humaines.

Si le programme spécifie que le Japon sera étudié en classe de 3<sup>e</sup>, il ne doit pas pour autant être exclu de l'étude de l'Asie. Il est important que les élèves perçoivent, dès la classe de 5<sup>e</sup>, que le Japon est à la fois une partie intégrante de l'Asie et un élément original dans sa diversité.

## Cartes. La diversité de l'Asie

► Manuel, p. 230

### PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Ces deux cartes sont les cartes repères vers lesquelles le professeur renverra les élèves pour localiser les États et les principales unités du relief. Utilisées comme des pages d'atlas, elles permettent de nommer les États et les régions géographiques. Présentées en début de chapitre, elles visent à faire prendre conscience de la diversité des situations, à poser un certain nombre d'axes de réflexion et de questions qui trouveront leur développement et/ou leurs réponses dans les doubles pages suivantes.

### COMMENTAIRE DES DOCUMENTS

La lecture de ces cartes doit conduire les élèves, avec l'aide du professeur, à faire les remarques suivantes :

- **L'Asie est un continent essentiellement situé dans l'hémisphère nord** (à l'exception de l'Indonésie), s'étendant sur plus de 160° de longitude (27° est à 170° ouest), soit dix fuseaux horaires, ou ouvert sur trois océans (Arctique au nord, Pacifique à l'est, Indien au sud).

- **L'Asie est au contact direct du continent européen.** C'est à l'ouest que la limite du continent est la moins évidente. C'est par l'observation de cette façade et par le renvoi à la photographie de la page d'ouverture, que la remise en cause des représentations classiques de l'Asie et que la prise de conscience de la diversité vont se construire : Israël, le Liban, Chypre, la Turquie, sont des pays d'Asie. La Russie s'étend 3 fois plus en Asie qu'en Europe. Il y a donc une Asie occidentale, riche (PIB/hab. supérieur à 4 000 dollars) et proche de nous.

- **L'hétérogénéité de la taille des pays** rend leur comparaison difficile. Trois géants, véritables sous-continentes, apparaissent : la Russie, la Chine, l'Inde. À l'ouest, se trouve un ensemble de pays de taille moyenne ou petite, alors qu'à l'est et au sud-est, les États insulaires formant des archipels sont nombreux.

- Dire que l'Asie est globalement riche ou pauvre n'a pas de sens. La diversité de la richesse des États peut être mise en évidence à l'aide de la carte 1.

- En Asie, ce sont les plateaux qui occupent le plus d'espace. Ils sont flanqués de très hautes montagnes. Même si elles concentrent la majeure partie de la population, les plaines sont proportionnellement peu nombreuses, étroites et généralement côtières.

### RÉPONSES AUX QUESTIONS

#### Carte 1

1. Les pays où la richesse par habitant est la plus élevée sont :

- à l'ouest : Chypre, Israël, les Émirats Arabes Unis, le Qatar, l'Arabie Saoudite, le Koweït et Oman.
- à l'est : le Japon, la Corée du sud, Taïwan et Singapour.

2. Parmi les pays où le PIB par habitant est le plus faible, les deux plus grands sont : l'Irak (dont les pays frontaliers sont : l'Irak, la Turquie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, le Turkménistan, l'Afghanistan et le Pakistan) et la Mongolie (dont les pays frontaliers sont la Russie et la Chine).

#### Carte 2

3. C'est l'Asie qui est le plus montagneux des deux continents.

4. Le plus haut sommet du monde est l'Everest avec 8 848 mètres d'altitude. Il est situé dans la chaîne de l'Himalaya.

#### Pour conclure

Il n'y a pas de rapport entre le relief et la richesse des pays. Parmi les pays riches, il y a des pays montagneux comme le Japon ou Taïwan et d'autres qui le sont moins (Arabie Saoudite ou Qatar). Parmi les pays pauvres, certains sont montagneux, comme l'Irak, d'autres sont formés de plaines comme le Bangladesh.

## Dossier. Les grandes civilisations de l'Asie

► Manuel, p. 232

### PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

À partir de cette carte (**doc. 1**), l'objectif premier n'est pas de faire étudier le nom de chaque peuple, mais de faire percevoir l'extrême variété des peuples par la simple observation de la complexité de la carte et de sa légende. Dans un second temps, le professeur insistera sur le fait qu'il n'y a pas de rapport direct entre peuple et pays. Les frontières des États actuels sont le fruit de

découpages politiques et non culturels. Le pavage très inégal des États (**carte des États** page 230 et **doc. 4**) ne coïncide pas avec la mosaïque des peuples (**doc. 1**) : ces pays ne sont pas des États-nations, contrairement à la France qui sert consciemment ou non de référence aux élèves.

Pour prendre conscience de la diversité des civilisations, il est préférable de partir de constats simples et d'images fortes. À l'exemple de ces trois photographies (**docs 3 à 5**) qui montrent des rites, des croyances et des gens radicalement différents. Les élèves peuvent identifier ces trois exemples grâce à leur cours d'histoire (voir le manuel de 6<sup>e</sup> sur les Hébreux ou le chapitre 2 du manuel de 5<sup>e</sup> sur le monde musulman) mais aussi par l'actualité médiatique : conflit pour le contrôle de Jérusalem, pèlerinages annuels à La Mecque ou à Bénarès. On conclura cette analyse par le constat que le berceau de chacune des grandes religions du monde se trouve en Asie et qu'elles y sont toutes encore très présentes.

Il importera encore de faire remarquer que les aires de diffusion des croyances ne correspondent ni au découpage des États, ni à celui des peuples (**doc. 6**). Enfin, on prendra soin de rappeler que la cartographie est toujours simplificatrice et que, dans un même espace, cohabitent des adeptes de croyances différentes. La répartition cartographiée ici n'est que celle de la croyance majoritaire.

## RÉPONSES AUX QUESTIONS

### Doc. 1 : Une mosaïque de peuple

**QUESTION 1.** En Chine, en Inde et en Turquie, par exemple, plusieurs peuples cohabitent :

- en Chine vivent des Han, des Mongols, des Tibétains, des Birmans, des Kazaks,
- en Inde vivent des Indiens, des Dravidiens et des Tamouls, des Tibétains,
- en Turquie vivent des Turcs, des Arméniens et des Kurdes.

On peut aussi lire dans la légende « peuples sibériens » ou « peuples d'Inde du nord », ce qui laisse supposer la coexistence de plusieurs peuples dans un même espace.

**QUESTION 2.** Les Mongols sont dispersés en Mongolie, en Chine et en Russie. On trouve des Persans et des Baloutches en Iran, en Afghanistan et au Pakistan.

Bien entendu, Kurdes, Arméniens, Palestiniens sont dans cette situation. Compte tenu de l'échelle de la carte, il était difficile de les faire figurer individuellement, mais il est possible de poser une question complémentaire du type : « connaissez-vous des peuples d'Asie occidentale dont on parle fréquemment dans la presse et qui vivent dans des pays différents ? »

### Doc. 2 : Superficie et population de quelques pays d'Asie

**QUESTION 3.** La Chine est 15 479 fois plus grande et 313 fois plus peuplée que Singapour.

**QUESTION 4.** La taille des pays d'Asie étant extrêmement différente, les problèmes qu'ils ont à résoudre ne se posent pas à la même échelle. Les solutions apportées ne peuvent pas être de même nature. Les situations de ces pays ne sont donc pas comparables. On ne peut comparer un État-continent à une cité-État.

### Doc. 6 : Les grandes croyances en Asie

### Doc. 7 : Nombre de croyants par religion

**QUESTION 5.** Les deux religions les plus pratiquées en Asie sont l'hindouisme et l'islam.

### Doc. 6 : Les grandes croyances en Asie

**QUESTION 6.** Non, les limites des grandes croyances ne correspondent jamais à des frontières d'États.

### Pour conclure

Il n'y a pas en Asie une mais des civilisations. En fait, l'Asie a été le berceau de grandes religions et civilisations. Certaines religions, celles de l'Ouest, ont été largement diffusées sur les autres continents, alors que ça n'a pas été le cas de celles de l'Est.

## Leçon 1. L'Asie, le plus peuplé des continents

► Manuel, p. 234

### PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Une fois affirmé que l'Asie est le continent le plus peuplé de la planète, il importe de s'interroger sur la distribution de ces populations : où et comment se répartissent-elles ? Dans quel type de milieu et pourquoi ? Conformément au programme officiel, pour répondre à ces questions, deux cartes doivent être mises en regard : celle des domaines oro-climatiques et celle des densités humaines. Elles vont permettre aux élèves de construire un raisonnement. La carte des densités des populations (**doc. 5**) est au cœur de la problématique ; elle doit être analysée d'une façon approfondie. La carte sur les milieux naturels (**doc. 4**) est là pour l'éclairer, pour permettre la description des lieux et l'identification des conditions de vie.

Les principales idées à développer sont les suivantes :

- Une **très inégale répartition des populations** avec de grands vides et des pleins, quelle que soit l'échelle considérée. Le concept de foyers de peuplement doit être rappelé ici. Il faut cependant éviter de se cantonner à la Chine et à l'Inde qui seront étudiés dans les chapitres

suiuants. L'étude porte sur l'ensemble de l'Asie. L'Irak ou la Jordanie d'une part, l'Indonésie ou la Thaïlande de l'autre, peuvent servir d'exemples.

- Une **distribution ancienne des populations** qu'il faut mettre en relation avec les grandes civilisations abordées précédemment. C'est pour cela qu'il est important de toujours utiliser le terme de population au pluriel.

- Les **conditions biogéographiques** jouent un rôle non négligeable mais elles ne sont pas déterminantes. Il faut rappeler, en se reportant aux chapitres consacrés à l'Afrique et à l'Amérique, que les climats tropicaux ne sont pas particulièrement propices aux fortes densités. On peut montrer aussi les contrastes de densités à l'intérieur de certains pays en prenant l'exemple de la Malaisie ou de l'Indonésie.

- Comme le climat, le **relief** joue aussi un rôle important sans être déterminant. Les versants sont des obstacles, mais quand ils sont aménagés en terrasses et entretenus, la maîtrise de l'eau y est plus aisée qu'en plaine (**doc. 1, page 228**). Les plaines côtières sont-elles plus favorables aux concentrations humaines? Encore faut-il qu'elles soient riches en limons, humides, drainées, aménagées, protégées contre les crues de mousson ou les cyclones. Ce sont donc des espaces potentiellement et alternativement favorables et à risques.

## COMMENTAIRE DES DOCUMENTS

### Doc. 1 : Les longs fleuves d'Asie

Données à titre indicatif, ces longueurs permettent aux élèves d'évaluer l'importance des fleuves portés sur la carte (doc. 4). On fera observer sur la carte la forme rayonnante du cours des fleuves d'Asie qui prennent leurs sources sur ces châteaux d'eau que sont l'Himalaya, le Pamir et l'Altaï pour se jeter dans les trois grands océans. On notera cependant qu'aucun des grands fleuves d'Asie ne vient se jeter en Méditerranée.

### Doc. 2 : La rue de Nankin à Shanghai (Chine)

### Doc. 3 : Une Yourte en Mongolie

Choc des images pour illustrer le paragraphe de la leçon portant sur le thème « des pleins et des vides ».

La photographie de Shanghai (doc.2), la plus grande et la plus dynamique des agglomérations de Chine populaire, permet de rappeler qu'il est une forme azonale mais majeure de concentration de la population : la ville. Ce thème du fait urbain sera largement abordé tout au long du chapitre, en particulier dans le second dossier (pp.242-243) qui montrera qu'il s'agit d'un phénomène nouveau et spectaculaire en Asie.

La seconde photographie montre le milieu continental froid (contrasté et sec) de la steppe mongole et un campement d'éleveurs nomades (doc.3). Elle a été prise au début de l'été (herbe verte).

Le rapprochement des photographies met en évidence les contrastes. Contraste de densité et de milieu, mais aussi de culture et de mode de vie. Le paysage ouvert, paisible et verdoyant de la prairie mongole s'oppose au spectacle de la rue de Nankin, espace fermé, bruyant, agité.

### Doc. 4 : Les grands milieux naturels en Asie

Cette carte reprend, en l'enrichissant, le découpage mis en place en classe de 6<sup>e</sup> (chapitre 13 sur les grands milieux de vie). La longueur de la légende témoigne de la variété des milieux dans lesquels vivent les peuples d'Asie. Comparée avec la légende de la carte des densités de population (doc. 5), elle montre que s'il y a parfois corrélation entre zone climatique et densité (comme en Inde), il n'y a pas de déterminisme : même milieu naturel sur la péninsule indochinoise mais densités très différentes. L'observation comparée de la situation climatique et démographique de l'Asie occidentale (Irak, Arabie Saoudite) confirme cette analyse.

### Doc. 5 : Les densités de population en Asie

Compte tenu de l'impossibilité de comparer les États entre eux du fait de la disparité de leur taille, il était peu judicieux de proposer une carte des densités par pays. L'intérêt est ici de montrer que chaque pays comporte des pleins et des vides, que les zones de fortes densités sont transnationales, et que la maîtrise de l'eau (plaines côtières et vallées fluviales) peut aussi être repérée à l'échelle continentale.

## RÉPONSES AUX QUESTIONS (DOCS 4 ET 5)

- C'est en Inde, en Chine, au Bangladesh, au Japon et aussi en Indonésie qu'on trouve de très fortes densités.
- Les zones de très fortes densités correspondent principalement à l'Asie des moussons. Dans les pays à milieu sec, les densités moyennes sont faibles, inférieures à 10 hab./km<sup>2</sup>.
- C'est l'eau de pluie qui est l'élément déterminant pour la répartition de la population.

## Leçon 2. La maîtrise de l'espace, la maîtrise de l'eau

► Manuel, p. 236

### PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

La problématique de la leçon (Comment nourrir 3,5 milliards d'hommes?), pour générale qu'elle soit, est plus

spécifiquement adaptée à l'Asie : maîtriser l'espace, c'est le mettre en valeur en maîtrisant l'eau, et pouvoir ainsi nourrir les populations résidentes. Cette problématique s'inscrit dans la suite logique de la leçon précédente : la distribution de la population étant établie, se pose le problème de la production alimentaire.

S'il est difficile de mettre en valeur les espaces continentaux froids (**doc. 3, p. 234** et **doc. 1, p. 236**), depuis longtemps la maîtrise de l'eau permet la mise en valeur des déserts : c'est l'**irrigation**. Ce fait est maintenant bien connu des élèves (les rappels des leçons d'histoire 6<sup>e</sup> et des leçons de géographie 6<sup>e</sup> sur l'Afrique s'imposent) et va donc être abordé sous un angle nouveau : l'eau, quand elle est rare, devient un objet de convoitise, un véritable enjeu politique, susceptible de provoquer des conflits internationaux.

Là où l'eau est surabondante, sa gestion se pose en d'autres termes. C'est le domaine des **cultures inondées** (et non pas irriguées) et le double problème de l'écoulement des eaux (drainage) et la répartition annuelle de la disponibilité de l'eau (stockage). Le professeur pourra alors introduire un nouveau thème, celui de l'augmentation des rendements agricoles et de la capacité des sols à supporter une telle surexploitation. Cette leçon doit établir un lien entre deux notions clés : une **civilisation du riz séculaire** et prégnante qui, parce qu'elle continue à se transformer, arrive à nourrir toujours plus d'hommes : c'est la **révolution verte**.

#### COMMENTAIRE DES DOCUMENTS ET RÉPONSES AUX QUESTIONS

### Doc. 1 : La taïga en Sibérie orientale (Russie)

Cette photographie, prise en été, permet de faire quatre observations :

- la forêt boréale est une vaste réserve de bois, matière première de plus en plus convoitée par l'industrie de la pâte à papier ;
- la taïga n'a pas de sous-bois dense (l'herbe et le sol sont visibles par endroits) mais il n'est pas facile d'y circuler car de nombreux troncs jonchent le sol, arbres mal enracinés dans le sous-sol gelé (pergélisol), couchés par le blizzard (« forêt ivre ») ;
- le plateau sibérien est repérable aux formes molles du relief et au cours sinueux d'un réseau hydrographique qui cherche la pente ;
- l'absence visible de trace humaine permet d'en déduire la faiblesse des densités humaines.

### Doc. 2 : La révolution verte aux Philippines

Il n'y a pas qu'en Inde que sont menées des recherches pour améliorer les productions de riz. On signalera aux élèves que de nombreux pays d'Asie du Sud-Est ont entrepris des recherches génétiques depuis plusieurs décennies.

### Doc. 3 : La querelle sur le partage des eaux de l'Euphrate

### Doc. 4 : Les barrages en Mésopotamie

On peut analyser ces deux documents en trois temps :

#### 1. Observation et analyse de la carte

- Dans quels pays coule l'Euphrate ? *Réponse* : en fait, il traverse trois pays (Turquie, Syrie, Irak).
- À quoi correspondent les petits arcs sur le fleuve ? *Réponse* : à des barrages.
- Pourquoi y a-t-il tant de barrages sur ce fleuve ? *Réponse* : Il pleut rarement ; les barrages sont utilisés pour l'irrigation.

#### 2. Lecture du texte

Vocabulaire : le texte parle d'Ankara et de Damas. De quoi s'agit-il ? Quelle est la capitale de l'Irak ? Qu'est-ce qu'un programme hydraulique ?

Réponse à la question : comme le précise M. Abdel Aziz Almasri, la réponse est double. Il y a un problème de volume d'eau disponible pour chacun des partenaires, mais il y a aussi un problème de qualité des eaux usées parvenant en aval (une charge en polluants accrue pour un débit de plus en plus réduit). Le texte fait mention de lois internationales et d'accusations. Dans le cas présent, l'instance internationale saisie par les plaignants était la Ligue arabe.

#### 3. Retour à la carte pour vérifier la compréhension du texte

Si on retient beaucoup d'eau dans un grand barrage à Birecik, que va-t-il se passer en Syrie ?

### Doc. 4 : Une noria en Syrie

Cette technique d'élévation de l'eau est connue depuis l'Antiquité en Mésopotamie et en Égypte (*saqqieh*). Diffusée par les Romains puis par les Arabes (*na'oura*) jusqu'en Espagne (*noria*) elle reste un moyen traditionnel et économique de prélever de l'eau d'un fleuve exogène en région sèche.

On pourra aussi demander aux élèves de trouver dans les chapitres d'histoire de leur manuel une autre photographie de noria (doc. 5, p. 31).

### Doc. 5 : Une rizière à Bali (Indonésie)

Le ciel, chargé de nuages, montre que l'on se trouve dans une région humide. Au premier plan, on aperçoit une famille balinaise travaillant dans une parcelle. On amènera les élèves à dire que la riziculture, technique ancestrale de culture du riz et de maîtrise de l'eau, exige une main-d'œuvre nombreuse. Au second plan, les versants montagneux sont couverts de forêts tropicales.

# Leçon 3. Les contrastes de niveaux de vie

► Manuel, p. 238

## PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

La réflexion est centrée sur deux concepts : niveau de vie et développement. Il faut partir avec les élèves du constat suivant : la grande variété du niveau de vie moyen des habitants des pays d'Asie (**carte de l'IDH, doc. 3, p. 238**) – à bien faire distinguer du PIB/hab. (**doc. 1, p. 230**).

Il n'y a pas de relation directe entre la densité, la taille, la population des pays et leur niveau de développement. Tous les cas de figure sont représentés en Asie. Le développement et l'amélioration du niveau de vie des populations sont liés à la croissance économique.

Se pose alors le problème de la croissance démographique. Il faudra veiller à éviter le piège de la « solution évidente » du contrôle des naissances. Il est important de montrer le poids historique, voire légitime, des comportements au regard des cultures et des religions (problème de la limitation des naissances dans une civilisation basée sur le cycle de la réincarnation). Le professeur veillera à ce que les élèves ne hiérarchisent pas les civilisations et religions en fonction de critères plus ou moins conformes à ceux de notre propre société. Il faut aussi montrer les limites évidentes des mesures officielles, législatives et souvent coercitives, qui n'ont d'effets que dans la mesure où elles sont liées à des améliorations de conditions de vie et à des évolutions sociales. Il est important aussi que les élèves perçoivent que la maîtrise de la natalité et de la fécondité précède difficilement le développement, mais l'accompagne plus sûrement. Il faut faire comprendre, enfin, que le développement masque les effets de la baisse de la fécondité : il minimise, pendant un temps, le ralentissement de l'accroissement démographique du fait de l'augmentation de la durée de la vie. Parallèlement, l'âge moyen de la population s'élevant, on dit que la population vieillit.

## COMMENTAIRE DES DOCUMENTS ET RÉPONSES AUX QUESTIONS

### Doc. 1 : Fécondité et espérance de vie en Asie

On commencera par faire constater que le Japon, pays dans lequel le niveau de fécondité est le plus faible (1,4 enfant par femme) est celui dans lequel la longévité est la plus importante (84 ans pour les femmes et 77 pour les hommes). La Chine, la Malaisie et l'Arabie Saoudite ont des espérances de vie tout à fait comparables (73 ans et 70 ans) alors que les fécondités y sont très différentes (respectivement 1,8 ; 3,2 ; 6,4 enfants par femme). Il n'y a donc pas corrélation directe : c'est tout le poids de la culture et de la richesse qui est ici en jeu.

### Doc. 2 : Formation des femmes à la contraception en Inde

La place et le rôle des femmes sont prépondérants dans cette leçon car c'est par elles que les comportements démographiques évoluent. La sensibilisation et l'information sexuelle sont d'autant plus efficaces qu'elles sont faites par des femmes de même culture. Le taux de natalité en Inde était de l'ordre de 52 ‰ en 1900, de 40 ‰ en 1970 (fécondité de 5,7) et de 28 ‰ de nos jours (3,4 enfants par femme).

Il s'agit ici d'une Indienne instruisant d'autres Indiennes (jeunes) de mesures contraceptives. Le cadre dans lequel se déroule l'action est modeste : on va au-devant des populations féminines. On notera cependant, aux vêtements, la différence de niveau de vie entre les protagonistes.

### Doc. 3 : L'indice de développement humain (IDH) en Asie

Les pays où cet indice est le plus important sont le Japon (l'un des trois pôles de la triade), la Corée du Sud, Taïwan, Singapour (les NPI d'Asie) d'une part, le Qatar, le Koweït et les Émirats Arabes Unis, pays grands exportateurs de pétrole à population limitée et concentrée d'autre part. Il faut ajouter Israël et Chypre.

Il faut comparer cette carte à celle du PIB par habitant, de la page 230. Elles donnent deux images différentes de l'Asie. Il est intéressant de noter leurs différences pour faire comprendre la distinction entre richesse d'un État – critère exclusivement économique – et niveau de développement qui prend en compte le revenu, le niveau d'instruction et l'espérance de vie d'une population.

On ne manquera pas aussi de faire constater que des pays aux niveaux de vie comparables peuvent avoir un PIB/hab. très différent (Chine et Arabie Saoudite) et inversement, que deux pays à PIB/hab. comparables, peuvent avoir des IDH très différents (Chine et Inde).

– **IDH fort** = Japon, Corée du Sud, Taïwan, Singapour, Émirats Arabes Unis, Qatar, Koweït, Israël, Chypre.

– **IDH faible** = Mongolie, Corée du Nord, Vietnam, Laos, Cambodge, Indonésie, Bangladesh, Bhoutan, Népal, Inde, Pakistan, Afghanistan, Tadjikistan, Ouzbékistan, Yémen, Irak, Syrie.

### Doc. 4 : Le travail des rues en Inde Doc. 5 : La vie de bureau au Japon

Comparaison de deux photographies pour faire décrire des conditions de travail très différentes. Sans tomber dans la caricature – l'Inde étant une grande puissance productrice de matériel informatique – les ateliers et les petits métiers de rues sont communs en Inde. Le choix d'une femme n'est pas fortuit. Il pourra être souligné et comparé à l'univers fortement masculin du bureau collectif japonais.

Les conditions de vie dans ces deux pays sont très différentes : l'IDH du Japon est élevé alors que celui de l'Inde est faible.

## Étude de cas. Les pays d'Asie entre modernité et tradition

► Manuel, p. 240

### PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Quelle que soit l'aire culturelle à laquelle ils appartiennent, tous les pays connaissent des transformations. Partout, les aspects traditionnels et les particularismes locaux cohabitent avec des éléments de modernité. Dans le cas particulier de l'Asie, il semble opportun de montrer la diversité de ce jeu d'influences en s'appuyant sur deux exemples. Nous avons choisi deux pays éloignés géographiquement et culturellement, l'Arabie Saoudite et la Thaïlande. Il ne s'agit pas de comparer ces deux pays, mais de montrer en quoi ils connaissent chacun, à leur façon, des évolutions identiques. Ce sujet est abordé sous deux angles différents : l'architecture et l'urbanisme d'une part, la vie courante, d'autre part.

### COMMENTAIRE DES DOCUMENTS ET RÉPONSES AUX QUESTIONS

#### Doc. 1 : Des Bédouins réunis entre amis

**QUESTION 2.** C'est une **scène de vie traditionnelle** : assis par terre, calés par des coussins, des Bédouins en vêtements traditionnels et coiffés de leur *keffieh* blanc (tous des hommes, à l'exception d'une fillette qui se tient en retrait), discutent en fin de journée, en buvant du thé. Les grosses voitures, les lunettes noires, les montres, les tee-shirts sponsorisés que portent les enfants et le costume que laisse entrevoir l'homme vu de face, montrent qu'il s'agit aussi d'une **scène actuelle** et que ces gens sont, en fait, des citadins aisés.

#### Doc 2 : Le hall de l'aéroport de Ryad

Aucun élément ne permet de distinguer qu'il s'agit d'un hall d'aéroport. Cela pourrait tout aussi bien être un hôtel, un centre d'affaires ou un bâtiment administratif. Tout au plus peut-on signaler que ce bâtiment est symbolique car c'est le premier qui est traversé par un homme d'affaires étranger arrivant dans le pays. Le bâtiment est remarquable par ses proportions, le luxe des matériaux utilisés et l'audace de son architecture : on y trouve de grandes surfaces vitrées dans un pays particulièrement ensoleillé et chaud. Ce bâtiment se distingue aussi par l'ambiance générale qui y règne, la lumière naturelle tamisée et la fraîcheur produite par la décoration.

**QUESTION 3.** Il s'agit d'un aéroport. Le verre, l'acier et le marbre sont les principaux matériaux utilisés. Il se dégage une impression d'espace, de luxe et de calme.

**QUESTION 4.** Un grand bassin avec des jeux d'eau occupe le centre du hall. Au premier plan et au fond, c'est un décor végétal qui est choisi. Ces éléments sont des signes de modernité et de luxe car Ryad se trouve dans un pays aride où l'eau et la verdure sont ce qu'il y a de plus rare.

#### Doc. 3 : Le nouveau quartier de Bangkok

Première ville de Thaïlande, Bangkok compte entre 6,5 millions d'habitants (chiffre officiel) et 10 millions d'habitants (estimation probable). La ville, dont la moitié de la population a moins de vingt ans, concentre plus de 80 % des automobiles du pays. Les embouteillages y sont permanents et la pollution importante. Peu de vélos, pas de métro (bien qu'à 50 km de la mer, la ville est construite à fleur d'eau, sur les limons du Chao Phraya) ; ici, motos et toucoucs règnent en maîtres. Les influences extérieures sont traditionnelles. La majorité de la population est d'origine chinoise. Les quartiers bourgeois sont de style colonial, la conduite automobile se fait à gauche ; autant de souvenirs de la présence commerciale néerlandaise, française et surtout anglaise (Compagnies des Indes). Cependant, le Siam ne fut pas colonisé.

Dans les années 1980, Bangkok devint l'hypercentre d'un NPI de seconde génération. Alors que la ville était basse et verdoyante, encore sillonnées de *klongs* (canaux) le centre-ville a été fortement remodelé et la course vers le ciel a été engagée durant cette décennie. Aujourd'hui, les immeubles d'habitation où vivent les jeunes cadres et surtout les tours de bureaux, cachent les flèches des multiples pagodes (*wat*) qui dominaient la ville.

**QUESTION 5.** Baies vitrées, balcons fleuris, piscines sur les toits montrent qu'il s'agit d'immeubles résidentiels.

**QUESTION 6.** Ces immeubles sont plus hauts, sans ouvertures (air conditionné) ni balcons ; ces tours abritent essentiellement des bureaux.

**QUESTION 7.** Ce quartier est formé de maisons basses et de petits immeubles. Aux arbres, on devine qu'il y a des maisons avec des jardins. Les maisons du premier plan sont importantes, certaines de style colonial anglais du XIX<sup>e</sup> siècle donnent une impression d'aisance. Au second plan, elles sont plus petites, plus denses, les rues plus étroites. C'est un quartier résidentiel traditionnel.

**QUESTION 8.** La brume qui enveloppe la ville et limite la visibilité fait penser que l'air est chaud (27°) et moite (climat de mousson), pollué (circulation urbaine et zone industrialo-portuaire).

#### Doc. 4 : Marché flottant à Bangkok

Jusque dans les années 1950, Bangkok s'était développée en arcs de cercles concentriques enserrant le quartier

central du palais dans la partie concave d'un méandre du Chao Phraya. Les rues étaient étroites et une grande partie de la circulation et des échanges se faisait par voie d'eau. La ville, avec ses canaux avait un aspect de Venise orientale. C'est dans les années 1950 que les canaux ont été couverts et transformés en rues. Le fleuve et les canaux, conservés dans certains quartiers de Thon Buri, sur la rive droite, sont sillonnés par une multitude de «longues queues». Ces embarcations effilées, à fond plat, encore utilisées par les paysans pour alimenter le marché flottant de Pak Klong Talat, sont de nos jours propulsées par de puissants moteurs diesels particulièrement bruyants et polluants.

**QUESTION 9.** Il s'agit d'une scène traditionnelle de marché. Au fond, à droite, c'est un marché aux légumes bien achalandé. Au centre, on voit les paysannes dans de longues embarcations chargées de paniers. Elles sont venues de leur village jusqu'au cœur de la ville par voie d'eau. Elles accostent directement le long du marché, et vendent, à même leur barque, leur production.

**QUESTION 10.** Les éléments de modernité sont peu nombreux (moteurs des barques du premier plan) mais les couleurs et la profusion des marchandises montrent le dynamisme de ce marché.

## Dossier.

# L'Asie, des paysages urbains contrastés

► Manuel, p. 242

### PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Plus encore que l'explosion démographique, la polarisation et l'explosion urbaine posent des problèmes cruciaux aux pays d'Asie. L'extraversion des secteurs les plus dynamiques de l'économie en Asie favorise la fulgurante croissance des villes portuaires. Les paysages urbains connaissent des transformations radicales. C'est la course entre la croissance planifiée et la croissance spontanée.

Les villes sont aujourd'hui confrontées à plusieurs problèmes majeurs : les conflits d'usage de l'espace créés par l'évolution des fonctions urbaines, la gestion des flux internes de circulation et des flux externes d'approvisionnement, les problèmes de croissance et d'emprise sur les espaces ruraux périurbains, les problèmes environnementaux (déchets ménagers, eaux usées), les problèmes économiques et sociaux, les problèmes de logement, de réhabilitation, problèmes d'anticipation et de planification de l'expansion urbaine.

### COMMENTAIRE DES DOCUMENTS ET RÉPONSES AUX QUESTIONS

#### Doc. 1 : La population urbaine et les villes d'Asie

La carte met en évidence la discordance entre la faiblesse du taux d'urbanisation et la présence de très grandes agglomérations. Il faut rapprocher cette carte de celle des densités (doc. 5 p. 235). Dans l'Asie des mousons, la population est majoritairement rurale mais, compte tenu de la population totale, les villes, qui connaissent une croissance fulgurante et mal maîtrisée, y sont gigantesques.

**QUESTION 1.** Au Japon, en Corée du Sud, à Taïwan, et plus encore à Singapour, l'exiguïté des territoires et les fortes densités humaines expliquent les forts taux d'urbanisation et la présence de grandes métropoles.

En Asie occidentale, où se pose le problème du manque d'eau, les populations, peu nombreuses, se regroupent dans des villes. Les taux de population urbaine sont forts, mais les villes échappent au gigantisme.

**QUESTION 2.** Arabie Saoudite, Oman, Émirats Arabes Unis, Qatar, Koweït, Liban, Israël.

**QUESTION 3.** La Chine compte 11 grandes agglomérations dont 3 de plus de 6 millions d'habitants mais son taux d'urbanisation est inférieur à 50 %.

#### Doc. 2 : Rangoun, la capitale de la Birmanie

Le cas des transformations urbaines de Rangoun pourra être mis en relation avec celui de Bangkok précédemment étudié (page 241).

**QUESTION 4.**

- quartiers centraux très dégradés,
- population ayant presque triplé en 30 ans,
- population logée de plus en plus à la périphérie,
- extension de Rangoun,
- crise du logement.

#### Doc. 3 : Population des plus grandes villes d'Asie

Ce tableau met en évidence l'explosion urbaine des grandes agglomérations de l'Asie. Si la croissance de Tokyo est à peu près maîtrisée, ces chiffres permettent d'envisager la démesure des problèmes rencontrés par les autres villes.

**QUESTION 5.** L'explosion démographique des grandes villes en Asie. Il s'agit d'estimations car la croissance rapide de la population de ces villes, la mobilité de ces populations, la place de l'habitat informel, et les coûts d'un recensement rendent difficile l'obtention de données chiffrées précises et fiables.

## Doc. 4 : Des bidonvilles à Bombay (Inde)

Comme l'indique le doc. 3, Bombay, avec plus de 17 millions d'habitants, est devenue la troisième ville d'Asie. Avec un rythme actuel de croissance supérieur à 500 000 nouveaux habitants par an, la maîtrise de l'espace n'y est que très partielle.

**QUESTION 6.** Au premier plan, on aperçoit un bidonville. C'est un enchevêtrement de constructions faites de matériaux disparates, de récupération, empilement de planches, bâches, tôles ondulées et vieilles tuiles empilées. On remarque que ce « quartier » d'habitat informel est clos, enserré par un mur, ce qui renforce le sentiment d'exclusion.

Au second plan, des petits immeubles collectifs de cinq étages font penser à un quartier résidentiel pour classes moyennes. On devine la présence de rues. Ici l'urbanisation a été planifiée.

## Doc. 5 : Le port de Singapour

La vue en trois quarts aérien d'une partie du front de mer de Singapour est représentative de la majeure partie des grandes villes d'Asie. Les grandes tours du quartier des affaires ont jusqu'à 66 étages et une hauteur de 280 m. Le port de Singapour occupe le second rang mondial, concurrençant directement celui de Rotterdam, qu'il devance déjà pour le trafic des conteneurs. Ce port occupe une situation stratégique au carrefour de la péninsule malaise, sur le détroit de Malacca. Il est à la fois une zone de transformation (ZIP) et un carrefour de redistribution (noëud) pour la zone de l'Asie du Sud-Est.

**QUESTION 7.** On peut distinguer, au premier plan, le port avec un terre-plein artificiel gagné sur la mer (secteur de déchargement des porte-conteneurs). Au deuxième plan, s'étend la ville proprement dite derrière un rideau de grands immeubles modernes

**QUESTION 8.** La grande quantité de conteneurs, la hauteur et la qualité architecturale des tours donnent l'image d'une ville puissante et riche.

# Dossier. L'Asie dans le monde

► Manuel, p. 244

## PARCOURS PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

À l'heure de la mondialisation, la question de la place de l'Asie dans le monde se pose de deux façons différentes : ouverture de l'Asie sur le monde mais aussi ouverture du monde à l'Asie. Les approches économiques – production, transformation, exportation, consommation – au demeurant indispensables ne sont que partielles. Les échanges concernent aussi les hommes et les cultures.

C'est ce que ce dossier tente de montrer à l'aide de cinq photographies.

## COMMENTAIRE DES DOCUMENTS ET RÉPONSES AUX QUESTIONS

**QUESTIONS 1 ET 2.** Ces questions ont comme objectif préalable de faire comprendre que les échanges ne se limitent pas aux aspects économiques.

Idée d'exportation : docs 2 et 3.

Idée d'émigration : docs 4 et 5.

Le quartier chinois (doc.4) (qui regroupe en fait différentes communautés d'Asie pacifique) et le marché indien de l'île Maurice (doc.5) (à prendre au sens large, il s'agit du monde indien avec les Sri Lankais et les Pakistais) doivent déboucher sur le concept de diaspora qui va plus loin que la simple émigration. Il induit l'idée de communautés, d'identité culturelle, de relations économiques organisées, de réseaux. L'analyse de ces deux documents peut aussi déboucher sur une réflexion autour du concept d'intégration – à distinguer de l'assimilation (qui suppose une perte d'identité originelle). On fera remarquer que ces communautés intégrées, tout en conservant leurs traditions et leur culture (doc. 4 : langue et écriture, doc. 5 : vêtements) participent à l'économie du pays d'accueil, particulièrement dans les secteurs du commerce et de la restauration.

## Doc. 1 : Un club de vacances aux Maldives

**QUESTION 3.** Ce sont sans doute des Européens ou des Américains. Ils doivent être riches car il s'agit d'une destination éloignée, chère du fait du coût du transport.

Le tourisme est un exemple de l'intégration de l'Asie à l'espace monde. Le tourisme fonctionne dans trois sens : à l'image caricaturale des charters acheminant des groupes de Japonais en Occident, répond celle des charters d'Occidentaux vers les clubs de vacances de l'océan Indien et de l'Asie du Sud-Est. Si les visiteurs asiatiques pratiquent essentiellement le tourisme culturel et urbain, les voyageurs occidentaux privilégient les séjours balnéaires en hôtels-clubs de luxe. Il faut ajouter à cela les nouveaux flux touristiques internes au continent, de zone à zone, même si le Japon en demeure le principal centre émetteur.

## Doc. 2 : Le port de Hong Kong

Cette photographie montrant une vue plongeante sur le port et la city de Hong Kong sert à illustrer les idées d'échanges et d'exportations de produits manufacturés. Rappel de notions possible : NPI, économies extraverties, zones franches.

### Doc. 3 : La richesse pétrolière en Arabie Saoudite

Exportation de matières premières, pas ou peu transformées : c'est l'exemple du pétrole, généralement exporté brut, du Moyen-Orient. La photographie montre des torchères dans une zone d'extraction en Arabie Saoudite, premier producteur (avec 13 % de la production mondiale) et premier exportateur mondial.

Avec les fumées noires et la grosse voiture, ce document permet de parler des problèmes environnementaux d'une part, et de la manne pétrolière, d'autre part.

### Doc. 4 : Chinatown, la « ville chinoise », à San Francisco (États-Unis)

**QUESTION 4.** Les publicités rédigées en caractères chinois permettent d'identifier Chinatown.

### Doc. 5 : Des commerçants d'origine indienne sur un marché à l'île Maurice

**QUESTION 5.** La diaspora est une communauté ethnique ou religieuse dispersée hors de son foyer d'origine mais ayant gardé une forte identité culturelle.

L'île Maurice (indépendante depuis 1968) se trouve dans l'océan Indien, à 250 km au nord-est de la Réunion, à 20°

de latitude sud, dans l'archipel des Mascareignes.

**QUESTION 6.** Il s'agit d'un marché aux légumes (ici un étal de tomates). On ne reconnaît les commerçants « Indiens » qu'à leurs traits physiques. La cliente portant un sari et le *poute* (ou *bindi*) rouge sur le front est plus facilement identifiable.

Avec 800 000 Indiens, l'île Maurice est un cas particulier. Plus de la moitié de la population y est d'origine indienne. La diaspora indienne dans le monde compte plus de 14 millions de personnes dont 1,6 million au Sri Lanka, 1,4 en Malaisie, 1 million aux États-Unis, 900 000 en Afrique du sud et 800 000 au Royaume-Uni.

Les autres grandes diasporas asiatiques sont chinoise (40 millions de personnes, sans compter les Taïwanais), vietnamienne (3 millions), pakistanaise (3 millions), bengalie (1 million) et cambodgienne (0,8 million). Difficiles à vérifier, tous ces chiffres n'ont qu'une valeur indicative.

### Pour conclure

On peut dire que l'Asie participe activement à l'économie mondiale car elle est ouverte au monde et sur le monde. Elle exporte et importe de plus en plus des marchandises, investit et reçoit des investissements, et participe aux échanges touristiques.

## Synthèse.

### Les ensembles régionaux

► Manuel, p. 246

Nom de l'ensemble régional	Numéro de la photographie	Caractéristiques du milieu naturel	Caractéristiques culturelles	Caractéristiques de la population	Niveau de développement
Asie occidentale	3	– Plateaux et montagnes – Déserts chauds	– Sémites, Persans, Turcs – Islam et judaïsme	Densités faibles mais fort taux d'urbanisation (oasis)	Bon niveau à l'ouest du Golfe mais faible à l'est
Asie centrale	1	– Hauts plateaux et montagnes – Steppes – Climat continental rude, sec	– Mongols et Tibétains  – Bouddhisme	Densités très faibles (nomadisme important)	Niveau de développement médiocre
Asie sibérienne	5	– Plaines et plateaux – Climat froid, taïga	– Sibériens et Slaves – Animismes – Christianisme orthodoxe	Densités très faibles (populations regroupées au sud)	Niveau de développement moyen
Asie du Sud-Est	7	– Plaines et montagnes – Milieu intertropical chaud et humide, végétation dense	– Indochinois et Malais – Bouddhisme et islam	Densités fortes mais taux d'urbanisation faible	Niveau de développement assez faible
Monde indien	4	– Plaines et plateaux – Climat tropical de mousson	– Indiens et Dravidiens – Hindouïsme	Densités très fortes. Taux d'urbanisation faible malgré de grosses agglomérations	Niveau de développement faible
Monde chinois	2	– Hauts plateaux et plaines – Climat continental tempéré	– Han (Chinois) – Taoïsme et confucianisme	Densités très fortes. Taux d'urbanisation faible malgré de grosses agglomérations	Niveau de développement médiocre
Japon	6	– Montagnes et plaines étroites – Climat tempéré	– Japonais et Coréens – Shintoïsme	Densités et taux d'urbanisation très forts	Très haut niveau de développement

# Exercices

► Manuel, p. 248

## Je construis mon résumé

1. Civilisation musulmane (Proche-Orient), civilisation han (Chine), civilisation hindouiste (Inde), civilisation japonaise (Japon), civilisation khmère (Cambodge), civilisation judéo-chrétienne (Israël, Russie), civilisation mongole (Steppes).
2. Avec 3,5 milliards d'habitants, l'Asie est le continent le plus peuplé de la planète (un homme sur deux). Les grands foyers de peuplement sont la Chine, l'Inde et l'Asie du Sud-Est. La population est importante sur les plaines fertiles, chaudes et humides (pluies de mousson), mais elle est très rare dans les grands déserts.
3. C'est la maîtrise de l'eau associée à la culture intensive, minutieuse, du riz inondé (civilisation du riz), et les progrès liés à la révolution verte, qui permettent de nourrir ces fortes populations.
4. La population globale de l'Asie s'accroît très rapidement. Pour lutter contre ce phénomène, certains pays mènent une politique de limitation des naissances.
5. Certains pays ont un niveau de vie très élevé comme le Japon, la Corée du Sud ou le Koweït. Ce sont des pays riches, exportateurs de produits industrialisés (de haute technologie) ou de pétrole. D'autres pays ont un niveau de vie très faible, comme le Pakistan ou l'Afghanistan. Ce sont des pays économiquement pauvres et isolés.
6. L'Asie occupe une place de plus en plus importante dans l'économie mondiale. Grand foyer culturel et de peuplement, c'est aussi un grand centre de consommation et de production.

## Exercice 1 : Je connais les villes et les États de l'Asie

1. Japon ; 2. Chine ; 3. Bombay ; 4. Singapour ; 5. Yémen ; 6. Irak ; 7. Indonésie.

A. Tokyo ; B. Jérusalem ; C. Calcutta ; D. Inde ; E. Russie.

## Exercice 2 : Je vérifie mes connaissances sur l'Asie

1. Du nord au sud : 9 500 km de l'embouchure de la Lena aux petites îles de la Sonde.  
D'est en ouest : 10 000 km du littoral méditerranéen de la Turquie au littoral Pacifique du Japon.
2. I. Cercle polaire Arctique ; II. Tropique du Cancer ; III. Équateur.  
A. Chang Jiang ; B. Gange ; C. Océan Pacifique ; D. Océan Indien ; E. Océan Glacial Arctique ; F. Mer Méditerranée ; G. Mer Noire ; J. Himalaya.  
a. Chine ; b. Japon ; c. Inde ; d. Russie.  
1. Bombay ; 2. Calcutta ; 3. Pékin ; 4. Shanghai ; 5. Tokyo ; 6. Bénarès ; 7. Lhassa ; 8. La Mecque ; 9. Jérusalem.

## Exercice 3 : J'estime l'importance des pays d'Asie dans l'économie mondiale

1. Productions alimentaires : blé, riz, pêche  
Produits énergétiques : charbon, pétrole  
Productions industrielles : caoutchouc naturel, construction navale, textile synthétique
2. La Russie pose problème car elle s'étend sur deux continents. Le professeur peut considérer qu'elle ne doit pas être prise en compte car c'est la partie européenne qui est agricole et industrielle. Il peut aussi considérer qu'elle doit l'être, car la Sibérie est riche en ressources minières.  
Blé : 5 (dont Russie) ; riz : 9 ; pêche : 6 (dont Russie) ; charbon : 6 (dont Russie) ; pétrole : 5 (dont Russie) ; caoutchouc naturel : 8 ; construction navale : 4 ; textile synthétique : 7.
3. Les trois productions sont : le riz (9 pays), le caoutchouc naturel (8 pays), le textile synthétique (7 pays). Les pays sont : Chine (8) ; Inde (6) ; Indonésie (5) ; Japon (4) ; Thaïlande (3)

## Exercice 4 : Je compare des situations de développement dans des pays asiatiques

1. et 2.

	Taux de natalité (‰)	Taux de mortalité (‰)	Solde naturel (‰)
Japon	10	7	3 (solde faible)
Corée du Sud	15	6	9 (solde moyen)
Thaïlande	18	7	11 (solde moyen)
Indonésie	24	7	17 (solde élevé)
Laos	41	15	26 (solde très élevé)

3. Les résultats sont très différents selon les pays. C'est la Corée du Sud qui a le plus faible taux de mortalité mais c'est le Japon qui a le plus faible solde naturel. C'est le Laos qui a les plus forts taux et qui connaît l'accroissement démographique le plus fort.  
Le solde naturel le plus fort, celui du Laos, est 8,5 fois plus élevé que le solde le plus faible, celui du Japon.
  4. C'est au Japon que l'espérance de vie, tant pour les hommes que pour les femmes, est la plus élevée.  
C'est au Laos que l'espérance de vie est la plus faible.
  5. La richesse par habitant est très forte au Japon alors qu'elle est très faible au Laos.
- Pour conclure :** Plus le PNB/hab. est fort, plus l'espérance de vie est élevée et le solde naturel faible. Au contraire, plus le PNB/hab. est bas, plus l'espérance de vie est faible et le solde naturel fort.

## Exercice 5 : J'approfondis mes connaissances sur les grandes croyances de l'Asie

1. Recherches : voir tableau page suivante.
2. 1. Islam ; 2. Hindouisme ; 3. Bouddhisme.

	<b>Bouddhisme</b>	<b>Hindouisme</b>	<b>Islam</b>	<b>Confucianisme</b>	<b>Judaïsme</b>
<b>Époque de naissance de chaque croyance</b>	V <sup>e</sup> siècle avant notre ère (Bouddha)	II <sup>e</sup> millénaire avant notre ère	VII <sup>e</sup> siècle (Mahomet)	V <sup>e</sup> siècle avant notre ère (Kung Fu-Tse)	I 800 avant J.-C. (Abraham)
<b>Nom du fondateur ou nom des principaux dieux</b>	La Vérité (polythéisme)	Polythéisme (Brahma, Visnu, Shiva)	Allah	Ordre cosmique	Yahvé
<b>Devoirs de l'homme sur terre</b>	Recherche de la libération, le nirvana par la sagesse et la pureté	Remplir son destin (par le désintéressement et la non violence)	Respecter les cinq piliers de l'islam et suivre le Coran	Rechercher la pureté par le respect de l'ordre et de la morale	Respect de l'Alliance et de la Loi de Dieu
<b>Devenir de l'homme après la mort</b>	Réincarnation	Réincarnation plus ou moins favorable selon les actes de la vie précédente	Paradis d'Allah	-	L'homme rejoint Dieu
<b>États où cette croyance est majoritaire dans la population</b>	Péninsule indochinoise	Inde	Asie occidentale	Chine	Israël
<b>Ville sainte</b>		Bénarès	La Mecque		Jérusalem

### **Exercice 6 :**

#### **Je commente une photographie**

1. En Asie du Sud-Est, en milieu équatorial.
2. Il s'agit d'un paysage de rizière. Dans un espace vallonné (collines à l'arrière-plan) un bas versant, à pente douce, a été aménagé en terrasses. De petites digues de terre retiennent l'eau dans les casiers.
3. Ces aménagements ont été construits pour permettre de faire plusieurs récoltes de riz. On constate qu'au second plan, les rizières sont cultivées, que le riz y est grand et dru. Au premier plan, les terrasses sont en eau, mais le riz n'a pas encore été repiqué.
4. La construction et l'entretien de ce paysage supposent soit de très gros moyens techniques, soit une très forte main d'œuvre. L'Indonésie étant un pays pauvre, ce paysage rural suppose de fortes densités de population.

## **Lecture. À la recherche du Tibet perdu**

► *Manuel, p. 252*

1. Inndiak utilise des noms de code car lorsqu'elle aura franchi la frontière népalaise, elle sera en Chine. Ce pays a envahi et colonisé le Tibet. Les Tibétains ont refusé de se considérer comme des Chinois et ont résisté. Leur soulèvement contre l'occupation chinoise en 1959 a été réprimé et beaucoup d'entre eux ont dû fuir et se réfugier à l'étranger. C'est le cas de la Sherpani et du Dalai-Lama. Ils sont donc interdits de séjour en Chine.

### **2. Attitude violente des Chinois :**

«Soulèvement réprimé dans le sang», (le Potala) «pillé», «jusqu'à ce que les Chinois les volent», «sévèrement contrôlés par les autorités chinoises», «elles imposèrent un successeur», «contraints et forcés».

### **Sinisation (culturelle) et intégration économique :**

«Les Chinois ont construit un barrage et pratiquent la pêche», «les Chinois ont apporté le poulet et le porc», «je commence à ressembler à un Chinois».

3. Pour les Tibétains, les femmes sont considérées comme inférieures aux hommes et impures. C'est pour cela que certains lieux sacrés (purs) leur sont interdits.

### **Fiches d'activités à photocopier pour le chapitre 12**

- 47. Les reliefs en Asie
- 48. Les grandes familles de milieux en Asie
- 49. Population de l'Asie : répartition et richesse
- 50. Une ville d'Asie du Sud-Est : Bangkok
- 51. Les ensembles régionaux de l'Asie